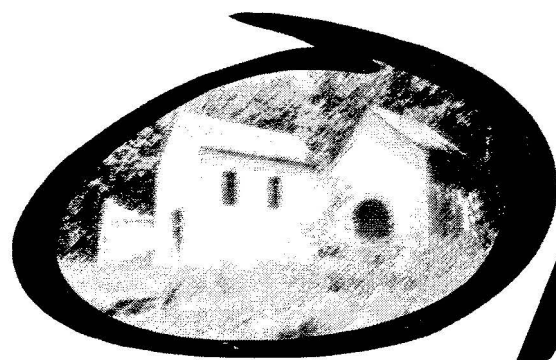




5\$

Revue fondée en 1986

Okami

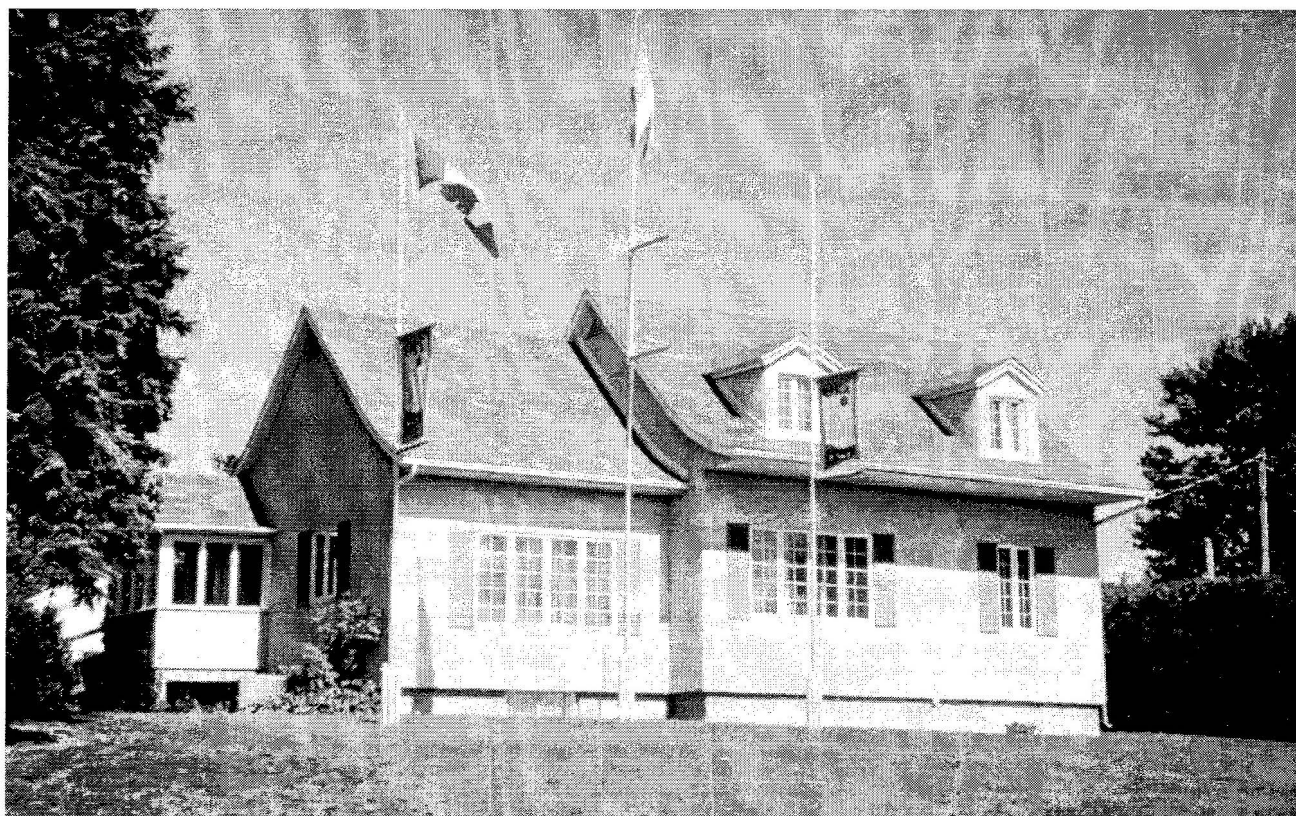
Journal de la Société d'histoire d'Oka

Volume XVIII

Numéro 3

Hiver 2003

Grande nouvelle ! La Société d'histoire d'Oka déménage...



... à la Maison Lévesque

Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka
Oka, Qc J0N 1E0

Conseil d'administration

Présidente

Réjeanne Cyr
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556
prbernard@videotron.ca

Vice-président

Marc Bérubé
325, rang l'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6114

Secrétaire

Rosemarie Bélisle
345, rang l'Annonciation
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6686
rosemarie.belisle@sympatico.ca

Trésorier

Romain Proulx
45, rue Des Cèdres
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8487

Administrateurs

Pierre Bernard
137, rue Saint-Jean-Baptiste
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8556

Ubaldo Lacroix
27, rue Saint-André
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-8226

Pierre Dupuis
229, rue Saint-Michel
Oka, Qc J0N 1E0
(450) 479-6777

Rédaction

Rosemarie Bélisle
Réjeanne Cyr
Louis-Marie Turcotte o.c.s.o.
Marc Bérubé
Pierre Bernard

Éditique

Télé-Bureau
1615, rang du Domaine
Saint-Joseph-du-Lac, Qc J0N 1M0

Impression numérique

CopiePRO
64, rue Turgeon
Sainte-Thérèse, Qc
(450) 434-2644

Okami

paraît trois fois l'an et est tiré à 200 exemplaires

ISSN 0835-5770

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit
avec mention de la source. Les textes n'engagent
que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la
Fédération des Sociétés d'histoire du Québec

Sommaire

Avant-propos	3
Mot de la présidente	4
<i>La Société d'histoire d'Oka déménage !</i>	
Réjeanne Cyr	
Portrait	5
<i>Lucienne Lanthier – Nanie ... pour les intimes</i>	
Rosemarie Bélisle	
Annexe	11
<i>Mes années chez Nanie...</i>	
Anne-Marie Lavigne	
Kanesatake : une autre histoire	13
<i>La terreur n'est pas une solution</i>	
Kenneth Deer	
In Memoriam	15
<i>Gertrude Arbic, née Larocque (1922 – 2003)</i>	
Diane Arbic	
In Memoriam	19
<i>Gaëtan Lefebvre (1924 – 2003)</i>	
Michèle Lefebvre	
L'ancêtre Andreas Schäffer	21
Marie-Paule Shaffer-Levac	
Généalogie autochtone	26
Pierre Bernard	
Index du volume XVIII – 2003	28
Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.	

Photo de la page couverture

La Maison Lévesque

Cette maison doit son nom au docteur
François Lévesque, médecin vétérinaire, qui
y avait installé sa clinique. Elle a aussi été longtemps
la Maison municipale de la Paroisse d'Oka.

Elle sera désormais occupée par
la Société d'histoire d'Oka

La photo a été prise par Rosemarie Bélisle, en juillet 2003.

Avant-propos



Les membres de la SHO et les lecteurs d'Okami ont réservé un accueil très chaleureux au numéro de l'automne dernier, qui portait sur le « temps des professeurs ».

Je tiens à vous remercier tous des éloges et des félicitations que vous nous avez adressés. Nous avons été particulièrement touchés par certains commentaires de gens qui ont dit : « Je me promène à Oka, à pied ou en vélo, et je passe régulièrement devant les maisons qui sont décrites dans l'Okami. Maintenant que je connais l'histoire des gens qui y ont vécu, il me semble qu'elles sont plus vivantes qu'avant. » Voilà justement l'effet que nous souhaitions créer et nous sommes ravis de constater que c'est réussi.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais prendre le temps de corriger quelques erreurs de fait qui se sont glissées dans ce précédent numéro. En page 16, à propos de la maison du 14 rue Carignan, nous disions que la famille de Paul Lalonde s'y était installée au début des années 30. C'est plutôt dans les années 40 et 50 que la famille Lalonde a occupé cette maison.

En quatrième de couverture, nous présentions une photo du 64 rue Saint-Jean-Baptiste en disant que cette coquette petite maison avait été construite par le professeur Jean Perron. Mais les gens d'Oka savent bien que toutes ces petites maisons à pignon avec grande galerie ou véranda en façade ont été construites par la famille Marinier. Il faudra d'ailleurs un jour présenter dans les pages d'Okami un dossier sur ces « maisons Marinier ». Le professeur Jean Perron a bien occupé cette maison pendant plusieurs années, mais lorsqu'il s'est construit, en 1946, c'est le petit bungalow de briques tout à côté qui est devenu sa résidence.

Voici maintenant le numéro d'hiver qui conclut l'année 2003. Vous y trouverez un peu de tout... l'histoire sous toutes ses formes.

Bonne lecture!

Rosemarie Bélisle
La Rédactrice



Mot de la présidente

La Société d'histoire d'Oka déménage !

Réjeanne Cyr

Je veux d'abord souhaiter à chacun, tous mes vœux pour une année 2004 remplie de joie, d'enthousiasme et de plénitude.

Depuis l'an 2000, la Société d'histoire d'Oka (SHO) occupe un petit local à la Mairie, attenant à la Salle du Conseil et pompeusement désigné « Centre d'archives », dans lequel les boîtes, documents et livres s'entassent jusqu'au plafond. Tous les ans, en fin d'année, nous renouvelons avec la Municipalité d'Oka l'entente qui régit le prêt de ce local. Or, cette année, voilà que nous sommes convoqués à une rencontre avec Monsieur le maire Yvan Patry et avec Marie Daoust, directrice générale et secrétaire trésorière. Mystère! Une surprise de taille nous attendait. On nous offre d'occuper la Maison Lévesque! Nous n'en croyons pas nos oreilles et nous ne savons plus quoi dire!

Depuis quatre ans que nous occupons notre local actuel, nos fonds d'archives et nos collections d'objets, de tableaux, de photos, de cartes géographiques, de livres et d'ouvrages de référence ne cessent d'augmenter. Tout récemment, par exemple, nous avons reçu des Moines cisterciens de la Trappe, qui se préparent à quitter Oka après plus de cent vingt ans parmi nous, des dons de livres d'une extrême générosité : une collection complète des *Rapports de l'archiviste de la province de Québec*, le *Dictionnaire biographique du Canada*, tomes I à XII, des collections reliées de *L'Action française*, de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, de *Cité Libre*, ainsi que de nombreux ouvrages de référence : *Grefe des notaires*, *Inventaire des registres d'état civil* et beaucoup d'autres choses. Par ailleurs, notre collection de cartes, de tableaux et de superbes photos ne cesse de s'enrichir.

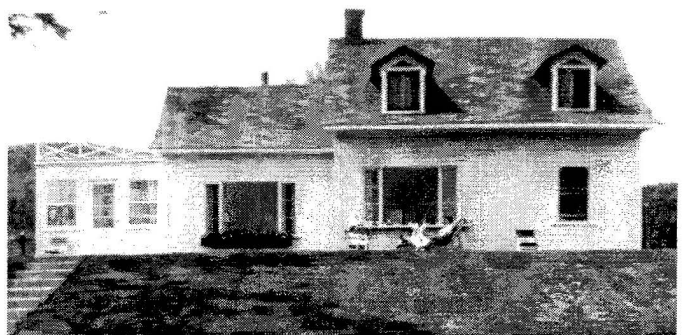
Nous avions désespérément besoin de plus d'espace, mais nous ne nous attendions pas à nous faire offrir aussi grand et aussi beau. C'est avec

beaucoup d'enthousiasme que nous nous préparons à entrer à la Maison Lévesque, où nous aurons désormais pignon sur rue. Cette maison a de l'histoire. Elle a longtemps été la Maison municipale de la Paroisse d'Oka et elle doit son nom au docteur François Lévesque, médecin vétérinaire, qui en a fait l'acquisition en 1946, l'a d'abord utilisée comme chalet puis y a installé sa clinique vétérinaire. Auparavant, l'endroit correspondait à la ferme sulpicienne n° 5, nommée Ferme Saint-François-Xavier.

Avant la fin de février, nous serons en mesure d'accueillir nos membres et nos visiteurs **le mercredi après-midi de 13 h à 16 h, au 2017 chemin Oka, face au Parc national d'Oka**. Nous procéderons à l'inauguration officielle le 21 mars, à l'occasion de notre Assemblée générale.

Enfin, nous aurons l'espace voulu pour mettre en valeur nos trésors. Et dans un cadre aussi enchanteur, que de projets et de perspectives s'ouvrent à nous. Les membres du Conseil d'administration sont fébriles et s'activent déjà.

Grand merci au Conseil municipal d'avoir pensé à nous pour donner un nouveau souffle de vie à la Maison Lévesque.



Collection Famille Lévesque

La Maison Lévesque vers 1947, époque où la famille du docteur François Lévesque s'en servait comme chalet.

Portrait

Lucienne Lanthier est ma troisième voisine. Depuis dix ans que je vis dans le rang l'Annonciation, tous les jours, je la vois prendre sa marche, beau temps, mauvais temps, hiver comme été, et j'admire sa vigueur, son énergie et son esprit d'autonomie. Lucienne est une femme forte, qui vit seule, qui gagne sa vie en gardant des enfants et qui rend service à tout le monde. Un jour, elle m'a raconté : « Je suis allée aux noces. Une des petites filles des premiers temps de ma garderie s'est mariée. Son père avait invité tous les amis d'enfance de sa fille et m'a invitée, moi aussi, parce que je les avais tous gardés. On a même pris une photo! » C'est alors qu'est née dans mon esprit l'idée de cet article. La jeune mariée était **Anne-Marie Lavigne**, qui a bien voulu témoigner de ses années de garderie chez Lucienne (voir p. 11) et nous a donné accès aux photos de son album familial.

Après bien des résistances, Lucienne, à son tour, a consenti à nous raconter des pans de sa vie. Voici l'histoire assez exceptionnelle d'une femme qui a accueilli chez elle un nombre impressionnant des bouts de chou d'Oka et qui, aujourd'hui, garde les enfants des enfants qu'elle a gardés. (Voir texte page suivante)

Rosemarie Bélisle



Photo : Collection Anne-Marie Lavigne

Voici la photo à l'origine de ce texte. Elle a été prise le 16 juin 2001, lors du mariage de Anne-Marie Lavigne avec Dominique Ouellet. On y voit Nanie (Lucienne Lanthier) avec son « noyau de base » : les enfants du tout début de sa garderie, aujourd'hui devenus grands.

Dans l'ordre habituel, devant : **Mathieu Bastien et Simon Lavigne;**

Debout, première rangée : **Anabelle Bastien, Élise Charrette, Myriam Bougie-Lauzon et Étienne Charrette**

Arrière : **Guillaume Bastien, Lucienne Lanthier et Jonathan Bougie-Lauzon**

Absente de la photo : Anne-Marie Lavigne. (voir p. 12)

Lucienne Lanthier

Nanie ... pour les intimes

Rosemarie Bélisle

Elle est née Lucienne Beaulieu, à Saint-Ulric de Matane, dans une famille de onze enfants dont elle était la dernière des filles, mais elle a grandi à Baie-Comeau.

Elle se destinait à l'enseignement. Elle a fait l'École normale à Mont-Joli. Elle avait obtenu son diplôme et allait commencer à enseigner en septembre quand un concours de circonstances a complètement changé le cours de sa vie. Elle s'était fait une amie, Gemma Nantel, la femme d'un ingénieur venu travailler à la construction de la piste d'atterrissage à Baie-Comeau. C'était un couple de Montréal; ils avaient une maison à Verdun. Les ingénieurs civils, on le sait, travaillent souvent loin de chez eux, sur des chantiers où les travaux durent longtemps. Ils amènent leur famille avec eux, mais les femmes se retrouvent dans des endroits où elles ne connaissent pas grand monde... Gemma était souvent seule. Elle avait un fils de sept ans et pensait qu'elle n'aurait probablement pas d'autre enfant. Mais Lucienne et Gemma étaient amies et... entre amies, on parle pour parler... Gemma avait demandé un jour : « Si je tombais enceinte et que j'avais un autre enfant, Lucienne, viendrais-tu travailler chez moi à Montréal ? » Et Lucienne avait répondu : « Oui, j'irais, et pas seulement à Montréal, je te suivrais même en Europe... »

Le chantier de Baie Comeau a pris fin, les Nantel sont rentrés chez eux puis l'inattendu s'est produit : Gemma est tombée enceinte. Elle a téléphoné à Lucienne : « Peux-tu venir me donner un coup de main à la naissance de mon bébé ? » C'était les vacances d'été, Lucienne avait fini ses études, elle allait commencer à enseigner, mais en septembre seulement. Et puis, elle est une femme de parole. Elle avait dit qu'elle suivrait Gemma jusqu'en Europe... Elle est venue à Montréal. Elle s'est dit : « Je passe l'été. Pour la suite, on verra... »

Arrivée à Oka

L'été a passé et elle s'est fait des amis à Montréal. Elle a rencontré une dame Thibault, Louise Thibault, qui vivait à Snowdon et qui avait un chalet à Oka.

« Enfin, ils appelaient ça un chalet, se souvient Lucienne, mais en fait c'était une grosse maison au bord de l'eau, dans le « Petit Westmount », où ils venaient l'été, les fins de semaine, les périodes de congé... C'était des villégiateurs. » Louise et son mari, Xénophile Thibault, étaient un couple à la retraite, dans la septantaine; leurs enfants étaient mariés. Ils voulaient quelqu'un pour s'occuper de la maison, quelqu'un qui les déchargerait autant que possible des tracasseries de la vie quotidienne. Ils ont proposé à Lucienne d'être cette personne-là et elle a accepté. Elle s'est donc installée chez eux et a partagé son temps, comme eux, entre la maison de Snowdon et le « chalet » d'Oka. Vers la fin de mars, déjà, ils venaient à Oka ouvrir la maison et ils y passaient la plus grande partie de l'année, jusqu'en octobre. « En fait, on passait plus de temps à Oka qu'en ville. »



Lucienne Lanthier, dite « Nanie »

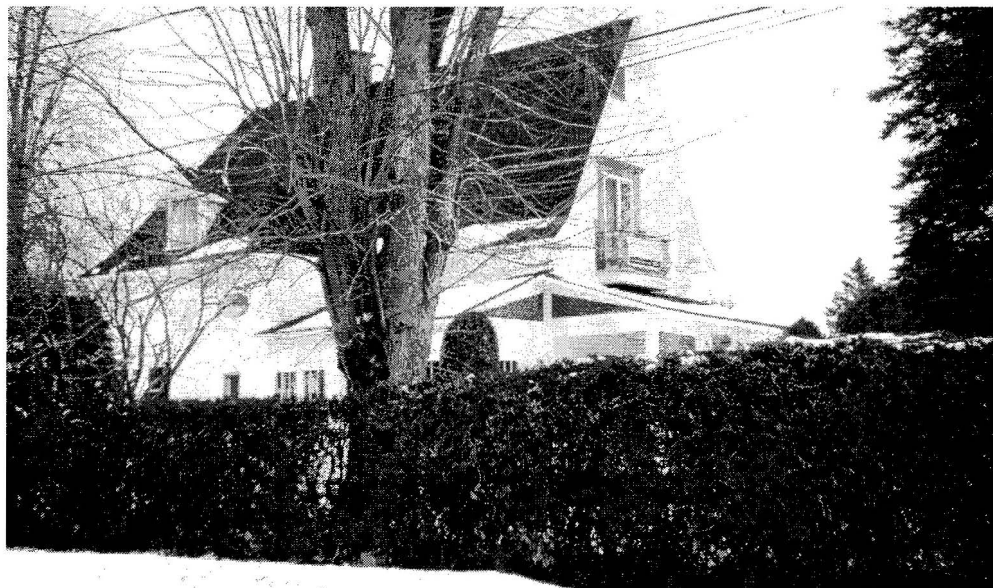


Photo : Rosemarie Bélisle, hiver 2002

Cette maison, située à l'angle des rues Olier et Saint-Jean-Baptiste, a été construite en 1910 par Alfred Cinq-Mars qui l'a utilisée comme résidence secondaire jusqu'à son décès en 1945. C'est de cette époque qu'elle tient son nom de « Château Cinq-Mars ». Xénophile Thibault et son épouse Louise Binda en ont alors fait l'acquisition et l'ont conservée jusqu'en 1961.

C'est comme ça que Lucienne a rencontré son futur mari, Louis Lanthier. « C'est moi qui gérais le train de maison, alors j'avais des rapports avec les livreurs d'épicerie, le laitier, le boulanger... Et comme Louis Lanthier livrait le lait, c'est comme ça que je l'ai rencontré. » Elle avait 20 ans. Ils se sont fréquentés un an et demi... le temps de deux étés, et pendant l'hiver, quand les Thibault sont retournés à Snowdon, Louis est descendu à Montréal pour voir Lucienne. En septembre 1953, ils ont décidé de se marier. La cérémonie a eu lieu à Montréal, dans la belle église des Pères du Très-Saint-Sacrement, sur l'avenue Mont-Royal près de Saint-Hubert. « Pourquoi là? Je ne me souviens plus très bien. Dans ce temps-là, la coutume était d'aller dans la paroisse de la mariée... mais j'ai toujours été avant-gardiste... et c'est la période où les choses commençaient à changer... C'était pas toutes les filles qui partaient de Baie-Comeau... Je voulais pas descendre dans le Bas du Fleuve pour me marier... Mais pourquoi cette église là ? Peut-être parce que j'avais voulu choisir moi-même le prêtre qui allait nous marier... à Oka, il aurait fallu que ce soit le curé de la paroisse alors que moi, je voulais que ce soit un prêtre de mes amis... »

Ils se sont donc mariés et sont venus s'établir à Oka. Ils ont vécu six ans au village, dans une petite maison louée, au 129 rue Notre-Dame. Ensuite, en 1959, ils se sont construit dans le rang l'Annonciation, à côté de la maison des parents de Louis. Arthur Lanthier, le père de Louis, leur a donné un terrain et ils ont fait construire la maison. « Le pauvre homme, se souvient Lucienne, il était bien inquiet pour nous quand on s'est bâti. À ses yeux, on se construisait un château. Il avait peur qu'on se ruine... c'est bien pour dire... »

Mais Louis avait la *run* de lait et le couple vivait bien. « Dans ce temps-là, raconte Lucienne, on livrait le lait des cultivateurs... c'était pas tout pasteurisé, homogénéisé comme aujourd'hui... les cultivateurs de partout aux alentours venaient porter leur lait chez mon beau-père, qui l'embouteillait. Il avait aussi son propre troupeau de vaches laitières. En fait, c'était lui, Arthur Lanthier, qui était laitier. Louis prenait le lait chez son père et allait le livrer... il a fait ça pendant des années. »

Mais Lucienne me rappelle à l'ordre... c'est de sa garderie qu'elle veut parler...



Photo : Rosemarie Bélisle, été 2003

La maison de Nanie, dans le rang l'Annonciation

Préambule à la garderie

« D'abord, explique-t-elle, il faut dire qu'on n'a pas eu d'enfants et qu'on a décidé d'en adopter trois. Aussitôt qu'on a été installé dans la maison ici, on a tout de suite adopté nos enfants. J'ai eu Suzanne à l'âge de un an et un mois, jour pour jour. Jean-René, je l'ai pris quinze mois plus tard, il était né depuis sept jours. Ensuite, ç'a été Lucie, elle aussi quinze mois plus tard, à l'âge de cinq mois et demi. »

Avant d'ouvrir sa garderie, Lucienne avait pris de l'expérience comme gardienne en s'occupant des enfants des autres. « N'ayant pas d'enfant moi-même et comme j'adorais les enfants et que mon mari adorait les enfants, si une femme était malade ou s'il arrivait quelque chose... on venait me porter les enfants. Dès que quelqu'un me demandait : veux-tu garder les enfants? – je disais oui. Mais c'était pas pour autant une garderie... Dans ce temps-là, les garderies ça n'existait pas. Simplement, on rendait service. »

Tout le temps qu'elle élevait sa famille, elle a gardé des enfants, mais toujours bénévolement, pour donner un coup de main, et parce que ça permettait à ses propres enfants d'avoir des petits compagnons de jeu.

Les années ont passé et un jour, son mari est tombé malade. Lucienne a dû penser à prendre la relève et à faire vivre sa famille. Elle s'est dit : « Pourquoi ne pas gagner ma vie en gardant des enfants? »

Entre temps, les femmes étaient entrées plus nombreuses sur le marché du travail, il n'y avait toujours pas de garderies, mais le besoin se faisait sentir. Et les gens lui faisaient confiance. On se disait : elle doit aimer les enfants, elle en a adopté trois. Et tout le monde savait à quel point Louis aimait les enfants. Il avait passé des années à livrer son lait de porte en porte, il connaissait tout le monde. Quand il revenait à la maison, il mettait Lucienne au courant de toutes les nouvelles naissances. « Il pouvait me décliner le nom de tous les nouveaux-nés! »

La garderie démarre

C'est donc ainsi que Lucienne a mis sur pied sa garderie. « Mais le gros boom pour moi, là où les choses ont vraiment démarré, c'est quand le domaine des Arpents Verts a été créé. » Les Arpents Verts sont une ancienne ferme vendue à un promoteur immobilier qui a loti les terrains. Les unes après les autres, de jeunes familles sont venues s'y établir, qui avaient toutes des enfants. « C'est **Maurice Arbic** qui a creusé les fondations de toutes ces maisons-là, et je pense que c'est lui qui parlait de moi. Quand les gens demandaient s'il connaissait quelqu'un qui pourrait garder leurs enfants, j'ai l'impression que c'est lui qui donnait mon nom. » Quoiqu'il en soit, un jour il est arrivé quatre familles d'un coup et c'est là que tout a démarré : **Richard Lauzon** et **Suzanne Bougie** lui ont confié Jonathan et Myriam; **Jude Lavigne** et

Claudette Fafard ont confié Anne-Marie et Simon; **Michel Charrette** et **Diane Ménard** ont amené Élise et Étienne; et **Michel Bastien** et **Madeleine Saint-Jacques** ont amené Annabelle, Guillaume et Mathieu. « Ces enfants-là ont formé mon noyau de base et à partir de ce moment-là, ça n'a plus dérouté. »

Louis Lanthier est décédé en 1982; il a connu les enfants de la garderie pendant deux ans.

Lucienne accueillait chez elle des enfants de tous âges, du nouveau-né en montant. Certaines clientes lui téléphonaient dès le jour où elles se savaient enceintes pour réserver une place chez elle. Lucienne prenait l'enfant dès la naissance et s'en occupait jusqu'à son entrée à l'école. Plus tard, quand la garderie d'État a ouvert ses portes, elle garantissait de la naissance jusqu'à dix-huit mois, l'âge où la garderie commençait à les prendre. « Après ça, je disais aux mères : vous êtes libres,

Tous les matins, Lucienne était debout au petit jour. Elle faisait sa toilette, s'habillait, déjeunait, puis elle sortait prendre une marche. « Ma marche, tous les matins, c'était sacré. Un temps que je me réservais pour moi-même. Mais je m'arrangeais... disons que c'était mardi, le jour où j'avais une dame qui arrivait vers six heures moins cinq, je savais qu'elle arriverait par en bas, alors j'allais prendre ma marche de ce côté-là, en me disant : Si elle arrive, je monterai dans sa voiture... »

Lucienne était toujours là pour dépanner. Quand un parent téléphonait pour dire : ce soir on voudrait aller au cinéma, ou on a une sortie... elle faisait souper l'enfant et, si nécessaire, le gardait à coucher. « Je fonctionnais pas comme à la garderie. Les parents me disent : il faut qu'on soit là avant telle heure, sinon on paie un supplément pour chaque quart d'heure... moi je faisais pas ça. Si le père ou la mère était en retard, je donnais à souper à l'enfant et ça finissait là. C'était familial. Quand

« Pour moi, garder des enfants, c'était pas un métier, c'était une vocation... »

mais je vous demanderais de m'avertir d'avance si vous réservez une place à la garderie. Mais j'ai bien des mères qui ont continué de venir chez moi, malgré la garderie d'État, et qui m'ont laissé les enfants jusqu'à leur inscription à l'école. Ça m'est arrivé de proposer à des mères de placer leurs enfants à la garderie d'État, par exemple, si moi j'en avais trop. À la garderie, comme ils ne prenaient pas les bébés, je disais à la mère : placez le plus vieux à la garderie, moi je prendrai le bébé. »

Parce que chez Lucienne, il n'y avait pas de limite. « Je gardais les enfants à coucher. Quand les parents partaient en voyage, en Floride, en Europe, je prenais les enfants chez moi dix jours, deux semaines. J'ai eu un cas, l'enfant venait de faire une crise de faux-croup, c'est une forme d'asthme. Les parents m'ont dit : on part pour la France, vous êtes la seule personne à qui on est prêts à confier notre enfant, c'est vous ou rien. Si vous ne pouvez pas, on annule notre voyage. J'ai accepté. C'était comme ça... Pour moi, garder des enfants, c'était pas un métier, c'était une vocation... À la garderie d'État, c'est autre chose. Ils sont obligés de fixer des limites, sinon, les horaires changeraient tout le temps. Mais moi, j'étais chez moi, alors je pouvais faire ce que je voulais. »

Jude Lavigne dit : « Je sais pas comment tu faisais pour faire manger de la soupe à Simon; il était *difficile* cet enfant-là... mais chez Nanie, il mangeait de tout! » C'est que chez Nanie, la table était mise. Ça sentait bon. Si l'enfant avait faim, je disais : « Si t'as faim, en attendant tes parents, mange... mais moi, c'est ça que j'ai pour souper ce soir! » »

Les plats cuisinés

Avec le temps, Lucienne s'est aussi mise à préparer des mets cuisinés. Elle avait remarqué que souvent, quand les parents venaient chercher les enfants, ils disaient : « Papa s'en vient, il est passé chez Saint-Hubert... ou chez MacDo » Elle se disait intérieurement : « Heureusement qu'ici, je leur fais prendre un bon repas... ça leur fait au moins ça... » Mais elle comprenait que la vie des jeunes parents aujourd'hui n'est pas facile. Ils courent tout le temps, ils manquent de temps... Et l'idée de rendre service, encore une fois, lui est venue. « J'ai commencé à faire de la soupe, des pâtés au poulet, du ragoût de boulettes... J'avais la journée, moi, pour faire des plats comme ça, qui prennent du temps à préparer ou qui mijotent longtemps. »

Ainsi, quand les parents venaient chercher leurs enfants et disaient : « Eh que ça sent bon, ici! », ils pouvaient repartir avec un plat de soupe ou un repas cuisiné. « Ça les aidait, puis moi, ça me faisait un supplément de revenu. »

Pour occuper les enfants, Lucienne précise que pendant toutes les années de sa garderie, on ne mettait pas l'accent autant qu'aujourd'hui sur les jeux éducatifs. « Moi, je groupais des chaises autour du comptoir de cuisine et les enfants m'aidaient à faire à manger. Je leur faisais mesurer de la farine, brasser des mélanges, les plus grands épluchaient des légumes... Ils découvriraient la cuillère à mesurer, le rouleau à pâte... ils aimaient ça ... Imagine, faire des biscuits avec Nanie... les enfants adoraient ça! »

Lucienne a tenu sa garderie pendant 23 ans et estime avoir bien gagné sa vie. « Évidemment, dit-elle, il fallait vouloir rester à la maison. Je connais une dame qui garde depuis quelque temps. L'autre jour, je demandais à son mari : « Puis, ta femme, est-ce qu'elle aime ça? » Il me dit : « Elle s'ennuie de sortir! » C'est comme ça, aujourd'hui les femmes sortent plus qu'avant. Je les comprends. » Avant de faire construire la grande galerie qui longe tout le côté de sa maison, elle avait installé une balançoire entre deux arbres et allait faire balancer les enfants. Quand il faisait chaud, elle passait un maillot de bain. Quand les parents revenaient chercher leur enfant, Lucienne, toujours celle à prendre la vie du bon côté, leur disait : « Trouvez-en des femmes qui gagnent leur vie en costume de bain! » Mais c'était il y a vingt-cinq ans... la vie n'était pas la même.

La retraite

Depuis quatre ans, Lucienne a fermé les portes de sa garderie et a pris sa retraite. Une retraite active, s'entend. Elle garde encore des enfants, mais aujourd'hui elle va plutôt chez les gens pour le faire. Elle passe la journée entière, parfois la fin de semaine. « Je suis plus obligée de rester chez moi tout le temps. Je sors, puis je me rends utile. Je donne aussi un coup de main à des gens qui ont besoin d'aide pour aller faire leurs commissions, ou des choses comme ça. »

Aujourd'hui, sa plus grande récompense lui vient de ses grands quand ils viennent lui présenter leur femme, leur mari, leur ami(e). « Une fois, dans un

restaurant, j'ai senti une main sur mon épaule : c'était une de mes anciennes, une belle grande fille, qui me dit : « Nanie, viens nous rejoindre à l'autre table, je veux te présenter mes compagnons de travail. » J'y vais et elle dit : « C'est ma Nanie, c'est elle qui m'a gardée... Oui, elle m'a envoyée dans le coin, c'est vrai, mais ça m'a fait réfléchir, c'est probablement pour ça que je suis du monde aujourd'hui! » Elle se rappelait des petites punitions, mais elle disait ça sans aucune amertume... Ça quand ça arrive, c'est ma plus belle récompense! »

« Dans ma famille, dit Lucienne, on a de la longévité : ma mère est morte à 94 ans, ma sœur Adrienne, qui était aussi ma marraine, est morte l'an dernier à 89 ans. J'ai une sœur aînée qui a 76 ans... Je me dis que si moi aussi je vis jusqu'à un âge avancé, ce que je souhaite c'est de garder la mémoire le plus longtemps possible pour bien me rappeler de tout ce que j'ai vécu. »

[Tiré d'une entrevue donnée à la Société d'histoire d'Oka en août 2003.]



*Si tu veux être heureux
une heure, fais une sieste*

*Si tu veux être heureux
une journée, va à la pêche*

*Si tu veux être heureux
une année, hérite d'une fortune*

*Si tu veux être heureux
pour la vie, aide ton prochain*

Lucienne Lanthier

Annexe

Mes années chez Nanie ...

Anne-Marie Lavigne

Je suis arrivée chez Nanie à six mois. Mais déjà, à trois ou quatre mois, maman me laissait chez elle une heure ou deux, le temps d'aller faire des courses. C'était rarement plus long que ça, au début, parce qu'elle m'allaitait. Mais vers six mois, elle a commencé à me laisser pour des périodes plus longues : une demi-journée ou une journée complète, parce que ma mère avait sa propre entreprise alors, en me faisant garder, elle pouvait se remettre à travailler à temps partiel.

Nous, les Lavigne, on a été la première famille à se faire construire dans le domaine des Arpents Verts. J'ai demandé à maman comment elle avait entendu parler de Nanie. Elle dit qu'elle ne s'en souvient

Je me souviens de petits moments privilégiés, quand les autres enfants s'en allaient et qu'on restait plus tard. Là, on avait un peu plus de temps en tête à tête avec Nanie, et on pouvait l'aider dans la cuisine. Ah, ça c'était le *fun*... on lavait des patates ou, quand on était plus grand, on épluchait des légumes.

Je me rappelle aussi des jeux. On allait jouer dehors. Le gros trip, c'était de saluer les éboueurs. Nanie tapait dans ses mains et disait : « Regardez, les enfants, regardez, ils s'en viennent... » Là on courait tous dehors pour leur faire des saluts. Elle avait un grand espace, tout clôturé, où il y avait des balançoires, un carré de sable... c'était conçu pour les enfants.

« Maintenant que j'ai un enfant moi-même...je repense à la *gang* qu'on était chez elle, jour après jour, et je lui lève mon chapeau. »

pas, mais elle se rappelle d'être allée la rencontrer pour l'évaluer, lui faire passer une sorte de test ou d'entrevue. Elle a dit : « Ç'a fait clic tout de suite! C'était bien évident qu'elle allait faire l'affaire, c'était Nanie! » Ensuite, quand les autres familles sont arrivées, elle leur a refilé le nom et c'est comme ça que les Bastien, les Charrette et les Bougie-Lauzon se sont joints à nous. Mais c'est mon frère Simon et moi qui sommes restés le plus longtemps. Nanie m'a gardée jusqu'à l'âge de douze ans. Évidemment, rendu là, j'y allais moins souvent, seulement les jours fériés ou les congés scolaires.

Mon premier souvenir, c'est la cuisine. Nanie était toujours dans sa cuisine. Je revois une sorte de grande aire ouverte qui comprend la cuisine, le portique puis une aire de jeu, avant d'arriver au salon. On jouait beaucoup dans cet espace-là pendant que Nanie popotait, pour nous faire manger. Dans mes plus anciens souvenirs, je la regarde cuisiner : faire de la compote avec son moulin chinois, éplucher des carottes dans l'évier... puis nous, on voulait tous l'aider!

Mais le salon, ça... c'était interdit. Il y avait une barrière en fer forgé, une belle barrière décorative, mais c'était clair : on va pas dans le salon à Nanie. Les chambres étaient toutes aménagées pour nous. Je suis même retournée dernièrement et j'ai reconnu la tapisserie de la chambre où je couchais. C'est encore la même : des gros ronds rouge et bleu, un peu psychédélique. Elle est toujours là. Nanie a dit : « Je vais peut-être la changer bientôt... »

Les jeux, c'était toujours très libre. Évidemment, c'était pas comme aujourd'hui. Nanie s'asseyait pas à terre avec nous pour faire une activité. Ça non, elle avait pas le temps. Il y avait plein de jouets dans le placard du portique près de la cuisine; on pouvait s'installer à la table de la cuisine et colorier; ou on jouait avec les amis. On pouvait aussi aller jouer dehors. Elle disait : « Veux-tu aller dehors? » Si on répondait oui, elle disait : « Mais là, si tu sors, c'est pour au moins une demi-heure... » Parce que sinon, elle finissait plus de nous habiller, déshabiller... « Es-tu sûr que tu veux y aller? » Si on répondait non : « Bon, alors tu restes dans la maison. »



Elle nous avait toujours à l'œil. Si un de nous devenait trop tannant, tout de suite elle disait : « Arrête, fais pas ça à Anne-Marie... » Il fallait de la discipline, sinon elle aurait couru après nous sans arrêt. Quand c'était l'heure de manger, c'était l'heure de manger. Si tu jouais avec ta bouffe et que tu niaisais, elle disait : « As-tu fini? » Si tu répondais pas, elle t'enlevait ton assiette et tu attendais le repas suivant. Elle avait pas le temps de dire : « Une bouchée pour papa, une bouchée pour maman... » Elle servait le repas et c'était ça, ou on passait notre tour. Fallait pas faire de caprices... mais on mangeait bien chez Nanie. Elle faisait un repas, le même pour tout le monde. Par exemple, si elle faisait un bouilli, les enfants plus grands mangeaient avec leurs ustensiles et pour les bébés, elle écrasait tout dans l'assiette, et comme ça, tout le monde mangeait la même chose.

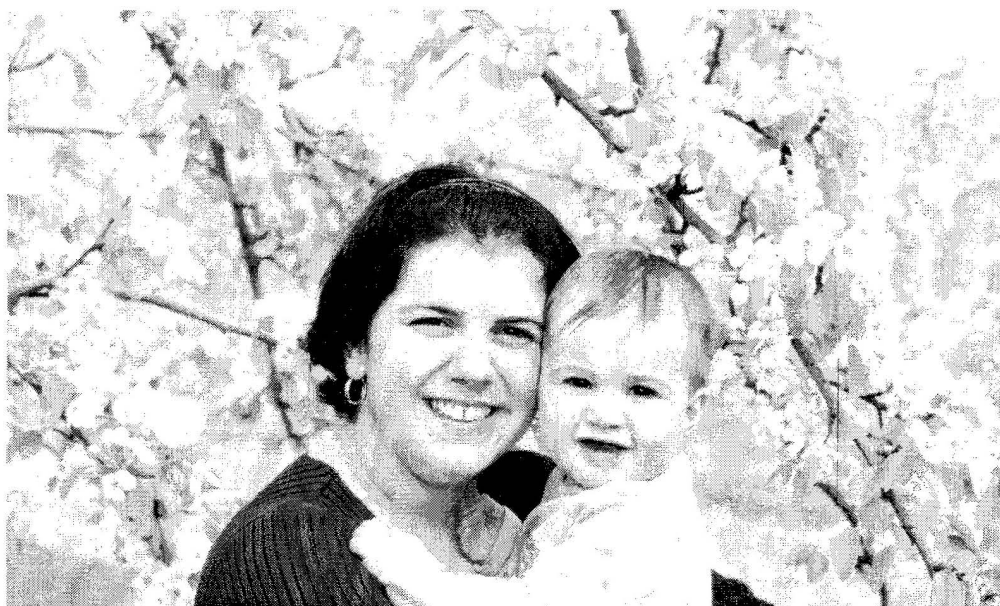
J'ai aucun mauvais souvenirs. Évidemment on se faisait chicaner des fois, mais les grosses punitions, c'était d'aller dans la chambre dix-quinze minutes pour « réfléchir ». Puis elle venait nous retrouver : « As-tu réfléchi? » On disait : « Ouiiii... » Et c'était fini, on était réintégré dans le groupe. Avec Nanie, tout était clair, concis, et constant. C'était pas des fois oui, des fois non, c'était toujours pareil. Donc, ça nous venait pas à l'idée de la tester. C'était toujours oui, ou toujours non.

En 1990, à l'âge de douze ans, je suis allée vivre à Montréal et j'y suis restée jusqu'en août dernier où je suis revenue à Oka. Mais pendant ces treize années-là, je venais tous les automnes au verger de mon père, travailler à la boutique. C'était une tradition. Mais une autre tradition, c'était que Nanie, tous les automnes, nous apportait ses chaussons aux pommes. Je la vois encore arriver avec son assiette en aluminium pleine de chaussons encore chauds... Elle me disait : « Gardes-en un pour ton frère... »

Nanie, c'est ma deuxième mère. Encore aujourd'hui, je l'appelle, je vais la voir, je lui demande conseil. Et puis maintenant que j'ai un enfant moi-même, que je vois ce que ça représente de s'occuper d'un enfant, je repense à la *gang* qu'on était chez elle, jour après jour, et je lui lève mon chapeau.

Aujourd'hui, c'est rendu que Nanie garde ma petite fille Daphnée. Pas de manière régulière, bien sûr, parce qu'elle a fermé sa garderie et pris sa retraite, mais elle m'a quand même dépannée un jour, dans des circonstances plutôt tristes d'ailleurs : quand Mélanie Varin est décédée, et que j'ai voulu aller à ses funérailles, Nanie a été la toute première personne à garder ma petite Daphnée. Un peu comme une grand-mère...

[Tiré d'une entrevue donnée à la Société d'histoire d'Oka le 8 septembre 2003.]



Anne-Marie Lavigne et sa petite Daphnée

Photo : Collection Anne-Marie Lavigne

Kanesatake : une autre histoire



En janvier dernier, on le sait, des événements tragiques se sont produits à Kanésatake, qui ont suscité de nombreux commentaires dans les médias et ont fait couler beaucoup d'encre. Un texte s'est démarqué des autres, que tout à coup journalistes et commentateurs se sont mis à citer : l'éditorial de Kenneth Deer, paru le 16 janvier, dans le journal autochtone *The Eastern Door* de Kahnawake. Nous avons pensé rendre ce texte accessible aux lecteurs d'Okami en le publiant en version française. Le journal *The Eastern Door* est en vente à Kanésatake et est accessible sur Internet à www.easterndoor.com.

La terreur n'est pas une solution

Kenneth Deer

Les flammes en train de dévorer la maison du grand chef James Gabriel : voilà une image qui pourrait fort bien représenter l'avenir de la gouvernance Mohawk si nous acceptons de nous laisser guider par la loi du plus fort.

Quelle que soit la colère inspirée à certains par les agissements de M. Gabriel, la décision de brûler sa maison s'inspire des plus basses œuvres du Ku Klux Klan et autres bandes de maraudeurs nocturnes, et fait le jeu tant des factions criminelles que des éléments anti-autochtones du Canada.

Le tort causé à ses enfants – ces innocentes victimes dont la vie vient d'être complètement chamboulée – est insondable. Et pas seulement ses enfants, car le tort a été causé à tous les enfants de Kanésatake. Quelle leçon vient-on de leur donner? Qu'on a le droit d'aller brûler la maison de quelqu'un jusqu'à terre pour la simple raison qu'on n'est pas d'accord avec lui? Comment ces enfants pourront-ils à leur tour élever la prochaine génération sur un tel amas de cendres?

L'onde de choc a secoué tout le pays et augure bien mal pour les Premières Nations qui luttent à la fois pour leur autonomie et pour la protection de leur territoire contre le crime organisé.

L'enjeu à Kanésatake est complexe. Ce n'est pas une simple question de choisir un chef de police, mais bien plutôt de savoir comment une communauté peut arriver à se gouverner, à résoudre ses différends et à empêcher que des instances extérieures – qu'il s'agisse des grands gouvernements, de la police ou des criminels – viennent s'ingérer dans sa vie.

La population de Kanésatake ne pourra pas rester éternellement divisée. D'aussi profonds clivages ne font que miner sa capacité d'aller de l'avant. Au lendemain de 1990, Kanésatake aurait pu avoir tout ce qu'elle voulait. Mais elle a laissé filer toutes les chances en choisissant de s'enliser dans des querelles de famille, des conflits de personnalités et des luttes de pouvoir. Trouver une solution au problème de la police ne règlera pas le problème de fond.

La population de Kanésatake, dans son ensemble, doit se rendre à l'évidence qu'il faut mettre fin au cycle actuel de crises politiques récurrentes et trouver les moyens d'évoluer vers la stabilité.

La tâche ne sera pas facile. Les blessures sont profondes et certaines personnes sont peut-être incapables de supporter d'être en présence les unes des autres. Mais pour le bénéfice de la prochaine génération – sans compter la septième – cette pénible démarche doit s'amorcer sans plus tarder.

Les moyens à prendre pour régénérer le tissu social d'une communauté sont pourtant ancrés profondément dans nos traditions. Nous connaissons tous l'histoire du Pacificateur venu enseigner aux violents Mohawks les moyens d'accéder à la paix. Inutile de la répéter ici. Mais peut-être Kanesatake est-elle justement le genre de communauté Mohawk qui, ayant rencontré Tekanawita, a tenté par trois fois de le tuer avant de se résoudre à écouter son message.

Le message était pourtant simple : lorsqu'on entre dans la Maison Longue pour une réunion, on laisse ses émotions, sa haine, sa colère, sa jalousie, etc., à la porte et on s'en remet à la raison et aux idées claires pour en venir à une décision. On ne prononce pas de mots blessants et on ne colporte ni potins ni rumeurs. On est respectueux et patient les uns avec les autres, et on ne coupe la parole à personne. Enfin, on nomme quelqu'un qui a pour tâche de maintenir l'ordre et de faire en sorte que personne n'enfreigne les règles.

Ça demande un certain apprentissage, mais ça marche. Amenez vos enfants avec vous pour qu'ils puissent s'initier à cette façon de procéder. Ils apprennent souvent plus vite que les adultes. Et puis, mieux vaut leur montrer ça que leur apprendre à incendier des maisons.

Ces règles de procédure doivent être respectées en tout temps. Elles empêchent le groupe de se laisser emporter par l'émotion et de se transformer en une meute déchaînée qui commet des gestes qu'elle regrettera plus tard. Elles permettent aussi d'exercer un leadership patient et tolérant et d'améliorer son aptitude à la concertation.

Ça paraît trop simple? Essayez, vous verrez à quel point c'est ardu. Mais une communauté qui accède à la prise de décision concertée en tirera des avantages innombrables et durables.

Faites pousser quelque chose de bon et d'utile dans les cendres de Kanesatake.

[Traduction Rosemarie Bélisle. Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.]



Les Iroquois vus par Jacques Ferron

Vers la fin des années 50, **Jacques Ferron**, médecin mais surtout auteur, s'est mis à publier dans la revue *L'Information médicale et paramédicale*, une chronique intitulée **Historiettes** dans laquelle il se plaisait à déboulonner les petits et grands mythes de notre histoire¹. Voici un court passage où il traite des Iroquois en s'inspirant de l'abbé J.-B. Antoine Ferland, auteur d'un *Cours d'histoire du Canada* paru en 1861. Contrairement au Chanoine Groulx qui écrivait : « ...l'Iroquois...qui est-il? Un mélange d'homme et de démon...[dont] la « vertu » est la cruauté... », Jacques Ferron propose ce qui suit.

Les Iroquois...se donnaient eux-mêmes le nom de *Hottinonchiendi*², qui signifie « cabane achevée » ou, si l'on veut, « cité parfaite ». Ils n'avaient pas de clous ni de ferrements, [pas] d'animaux domestiques sauf le chien; leur vestimentaire laissait à désirer, mais ils attachaient à la Parole toute son importance. Nus ou revêtus de peaux de bêtes, ils étaient des Athéniens...

« La démocratie brillait chez eux dans tout son éclat » écrit l'abbé Ferland, cet historien remarquable, cet homme méconnu. Le peuple était libre, chaque bourgade indépendante, tout chef de famille maître de ses actions et « dans la cabane chaque enfant réclamait une liberté presque illimitée. Cette masse de liberté était bien propre à

embarrasser la marche des affaires; aussi les chefs avaient besoin d'une grande habileté pour les diriger, n'ayant d'autres moyens à leur disposition que la persuasion, la libéralité et la confiance qu'ils pouvaient inspirer. » Il n'était pas aisé de garder la cabane achevée; sa perfection restait précaire. Mais le système offrait l'avantage de former de grands orateurs, des politiciens avertis, des hommes supérieurement intelligents...

Jacques Ferron

1. Tous les textes de cette chronique ont été rassemblés et publiés par Les Éditions du Jour en 1969 sous le titre de *Historiettes*. Le passage cité plus haut est à la page 50.
2. On écrit aussi Rotinontsionni. La Ligue des Six Nations retient aujourd'hui la graphie Haudenosaunee. Voir www.sixnations.org

In Memoriam

Gertrude Arbic, née Larocque (1922 – 2003)



« Une vie bien remplie, un repos bien mérité »

Diane Arbic



Le 24 juin 1922, à St-Eustache-sur-le-Lac (aujourd'hui Ste-Marthe-sur-le-Lac) une petite fille est née dans la famille d'Arthur Larocque et Éva Binette. Prénommée Gertrude, elle est la cadette d'une famille de 6 enfants. Toute jeune, elle perd sa mère. Pour combler ce grand vide, ses frères et sœurs se mettent à la chouchouter. On lui donne le surnom de « Chérie ». Dans la famille, ce petit mot d'amour lui est toujours resté. Maman n'a jamais oublié l'épreuve qu'avait été la disparition de sa mère. Même à 80 ans, elle n'en parlait jamais sans avoir les larmes aux yeux.

Maurice, lui, est venu au monde le 27 juin 1923. Il était le deuxième fils d'Aldéric Arbic et Corinne Marinier. Lui aussi a perdu sa mère en bas âge. Elle est décédée en donnant naissance à son troisième garçon. Le petit frère n'a pas survécu. Il a été enterré avec sa maman. C'est grand-maman Arbic qui a pris en charge les deux orphelins qui ont grandi dans la maison familiale des Arbic, au 99 rue Notre-Dame.

Papa et maman se sont rencontrés à la Salle de danse Langlois, à St-Eustache-sur-le-Lac. À cette époque, Maurice travaillait comme laitier pour Arthur Larocque, le père de maman. Ratoureux, Maurice fait si bien la cour à Gertrude qu'il fait la conquête de son cœur. Ils se marient le 30 novembre 1945. Comme voyage de nocces, ils partent en train passer quelques jours à Québec.

La lune de miel est de courte durée. Les enfants viennent vite. Dès qu'il apprend la grossesse de sa femme, Maurice achète la maison familiale de la rue Notre-Dame et s'y installe pour élever sa famille. Gertrude aura quinze grossesses en 21 ans. Il fallait une santé de fer car maman ne ralentissait jamais, même quand elle était enceinte. Quand

venait le moment d'accoucher, on appelait le docteur Guilbault et M^{me} Ephrem Boileau, la sage-femme, et tout se passait à la maison. Il y eut des fausses couches et des décès prématurés, mais de leur union, Gertrude et Maurice ont eu 9 enfants : 5 filles et 4 garçons.

Pour nos parents les journées étaient longues. Debout avant 5 h, ils déjeunaient ensemble, savourant ainsi un rare moment de tête-à-tête, car le reste de la journée était consacré au travail et aux enfants. Papa partait travailler et ne revenait que pour les repas qui n'étaient pas toujours à heures fixes.

Maman, petite abeille, se mettait à l'œuvre. Il fallait réveiller les plus vieux, les faire déjeuner et les préparer pour l'école, nourrir les plus jeunes, les consoler, les cajoler. Les vêtements de chacun, préparés la veille, n'avaient qu'à être enfilés.

Les repas étaient toujours composés de deux ou trois menus pour satisfaire les goûts de tous. Maman tenait à ce que tout son monde soit bien nourri. Mais quand arrivait son tour, elle vidait les assiettes et mangeait les restes. « M^{me} Arbic, lui avait dit le médecin, ce que vous mangez ne contient plus de vitamines! »

En plus de sa routine déjà très chargée, maman trouvait le temps de tisser, de piquer des courtpointes avec ses sœurs, de tricoter et de faire de la couture jusque tard en soirée. Grâce aux talents de maman, habile à transformer des habits usagés, nous étions tous bien mis et très coquets.

Et quel talent elle avait pour la décoration d'intérieur. Aussitôt les plus jeunes couchés, c'était le branle-bas de combat. Elle peignait, tapissait, étendait du prélat, retapait les meubles, cousait

de nouvelles tentures. Papa s'inquiétait de la voir toujours tant travailler, mais il était toujours content et fier des résultats.

Maman aurait aimé être institutrice. Elle s'est donc beaucoup intéressée au domaine de l'éducation et s'est même inscrite à des cours de mathématiques pour rafraîchir ses connaissances et en acquérir de nouvelles afin d'aider ses plus jeunes.

C'est donc dire que les devoirs étaient très bien supervisés. Après la classe, la cuisine fourmillait. Tout se déroulait dans le calme : pas de radio ou de télévision. Pendant que maman préparait le souper, elle jetait un coup d'œil aux devoirs que nous faisions sur la table de cuisine. À tour de rôle, elle nous demandait nos leçons. Elle vérifiait le carnet de travail de chacun. Impossible pour nous d'y échapper. Les professeurs avaient en elle une précieuse alliée.

En plus de ses tâches familiales, maman était la fidèle collaboratrice de papa. Tout au long de sa vie, papa a eu des entreprises de toutes sortes et maman, secrétaire et réceptionniste, répondait à tous ceux qui venaient à la maison réclamer les services de papa et de ses employés. Il n'y avait pas d'heures de bureau. Il fallait être disponible en tout temps, à l'heure des repas, en soirée : sept jours sur sept.

Pendant longtemps, papa a exploité une glacière. À cette époque, il n'y avait pas de réfrigérateur. Les gens avaient une petite glacière à la maison et tôt le matin, comme le laitier, papa faisait la livraison des blocs de glace.

Pour avoir de la glace tout l'été, il fallait trimer dur pendant l'hiver. Peu importe la température, papa se rendait sur le lac couper de la glace. À l'aide de grosses pinces, il empilait les blocs de glace dans son camion et venait les entreposer dans la cour derrière la maison. Pour que la glace se conserve, il étendait une bonne couche de bran de scie entre chaque rang de blocs, puis il retournait au lac recommencer l'opération. Sa journée terminée, il rentrait à la maison la glace collée à ses pantalons mouillés jusqu'à la taille.

Souvent les villégiateurs se présentaient chez nous pour commander un bloc de glace. C'est alors maman qui, armée de pinces, soulevait un bloc, le trempait dans une cuve en bois remplie d'eau, pour le débarrasser de son bran de scie, puis le hissait

dans le coffre arrière de la voiture du client. Nous, les filles, ça nous révoltait de la voir aller, avec son gros ventre de femme enceinte, sans que les clients s'offrent à lui donner un coup de main.

Le dimanche, jour de repos, la famille partait en pique-nique. Papa, maman et les enfants s'entassaient dans la voiture et partaient en *nowhere*, souvent dans la direction de Carillon ou de Lachute jusqu'à ce qu'on trouve un bel endroit où pique-niquer. Mais en route, papa s'arrêtait ici et là pour parler d'affaires ou négocier des contrats



Photo : Collection Famille Arbic

Gertrude et Maurice sur le petit pont des amoureux

avec des clients. Les pourparlers étaient souvent longs et la petite famille attendait dans l'auto. Parfois, à bout de patience, les enfants se chamaillaient, au grand désespoir de maman.

Vers l'âge de 40 ans, pour avoir plus d'autonomie, maman a décidé d'apprendre à conduire avec Maurice, son professeur privé. Pas facile d'apprendre quand toute la marmaille insiste pour prendre place sur la banquette arrière. L'apprentie conductrice, en reculant sans vraiment voir derrière, est entrée, comme il se doit, dans la haie de cèdres de la résidence familiale, à la grande risée des enfants. Qu'à cela ne tienne, Gertrude a fini par obtenir son permis de conduire.

Les années ont passé, les enfants ont grandi et maman a eu plus de temps libre. Amoureuse de la langue, elle s'est inscrite à un cours de français par correspondance, donné par l'Université, et s'est mise à faire des mots cachés et des mots croisés pour

enrichir son vocabulaire. Le dictionnaire, toujours à portée de main, était devenu son plus fidèle ami. Passionnée de lecture, elle s'attaquait à des œuvres de longue haleine : Danielle Steel, la grande trilogie de Marie Laberge. Entreprendre de lire un ouvrage de mille pages ne lui faisait pas peur.

Le dimanche restait le jour sacré des réunions familiales. Fini le temps des pique-niques. Les enfants, devenus grands et ayant à leur tour des enfants, on venait se grouper le dimanche soir autour de la grande table où maman faisait régulièrement à manger pour vingt à vingt-cinq personnes, ravie d'accueillir ses fils et ses filles, ses gendres et ses brus, et ses seize petits-enfants.

Puis, à soixante ans passés, Gertrude s'est mise à faire de grands voyages. Avec Maurice, elle avait sillonné le Québec et les Maritimes, et avait gardé un souvenir impérissable de la Minganie. Mais papa avait secrètement peur de l'avion et ne voulait



Photo : Société d'histoire d'Oka, hiver 2004

La Maison ancestrale des Arbic, au 99 rue Notre-Dame

pas voyager à l'étranger. Gertrude s'est donc bravement inscrite à des voyages organisés et est partie au loin : l'Ouest canadien, Cuba, puis l'Angleterre, et finalement la Thaïlande, qui l'a complètement dépaysée et qu'elle a adorée.

Vers la fin de leur vie, papa et maman ont malheureusement souffert de problèmes cardiaques. Papa a dû subir une chirurgie majeure et maman, des pontages. En avril 1990, Gertrude a perdu son Maurice, qui s'est éteint à l'âge de 66 ans, après 45 ans de mariage.

Douze ans plus tard, en décembre 2002, Gertrude, toujours alerte et vivant de manière autonome dans

sa maison de la rue Notre-Dame, subit une fracture de la hanche peu après avoir lavé un plancher « à quatre pattes » comme elle l'avait toujours fait, convaincue qu'un plancher lavé à la vadrouille n'est pas vraiment propre. Elle ne se remettra jamais complètement des suites de cette fracture. Le 27 juin 2003, jour de l'anniversaire de Maurice, elle doit entrer d'urgence à l'hôpital. Sa fille Diane dit alors : « Papa ne va tout de même pas nous faire le coup de venir la chercher le jour de sa fête! » Il a attendu au lendemain. Gertrude est décédée le 28 juin 2003, à l'âge de 81 ans et quatre jours.

Gertrude et Maurice, merci pour tout, merci d'avoir été là, et surtout, merci d'avoir été nos parents.



*Gertrude Laroque et Maurice Arbic entourés de leur belle famille
 Debout derrière : Mario, Denise, Réjean, Diane, Fernand, Francine et Germain
 Devant : Josée (à gauche) et Sylvie (à droite)*

In Memoriam

Gaëtan Lefebvre (1924 – 2003)

Michèle Lefebvre

Gaëtan Lefebvre a trouvé la mort, à l'âge de 79 ans, dans le terrible accident de voiture qui a aussi coûté la vie à Michel Préseault et Yann Benson-Lefort, survenu le 18 septembre 2003 sur la route 344 entre Oka et Saint-Placide. Sa fille Michèle lui rend hommage.



Dès son plus jeune âge, Gaëtan est initié à la vente. Natif de Saint-Joseph-du-Lac, sa mère y tenait un magasin général. Elle a été son mentor et a guidé ses débuts de vendeur « porte à porte ». Il chargeait son camion de vêtements, de chaussures et d'objets usuels de toutes sortes et partait faire sa *run* : Saint-Calixte, Sainte-Adèle, Lachute, Brownsburg, la Grande-Côte de Saint-Eustache, Côteau-du-Lac, Dorion, Vaudreuil – dans tous ces endroits il avait ses clients, ses habitués.

En 1956, il vient s'établir à Oka, sur la rue Lacombe. Alors s'amorcent les belles années du célèbre

autobus jaune qui devient sa marque de commerce et à bord duquel il sillonne villes et villages à la rencontre de sa clientèle.

C'est au début des années 70 que débute l'aventure du petit magasin du 192 rue Saint-Michel. Pendant une dizaine d'années, Gaëtan loue un petit local attenant à l'épicerie de Philippe Parizeau. Puis, le 14 décembre 1983, il achète la bâtisse, fait abattre un mur et agrandit son commerce en prenant possession de tout le rez-de-chaussée. Ce jour-là marque le vrai début du magasin général de « G. Lefebvre – lingerie – chaussures ».

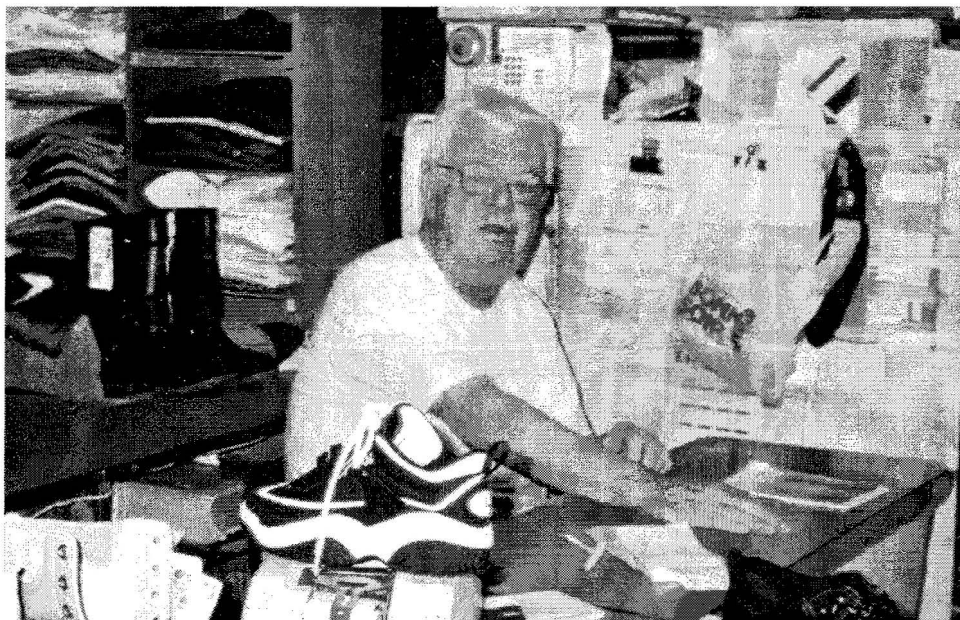


Photo : Collection Famille Lefebvre

« Entièrement voué à son magasin, Gaëtan Lefebvre y passait six, même sept jours par semaine... »



Résidents d'Oka et gens des patelins voisins et même de plus loin deviennent vite ses bons clients. S'il leur faut un article en particulier, ou une taille qui n'est pas en magasin, qu'à cela ne tienne! M. Lefebvre passe une commande spéciale à ses fournisseurs, auxquels d'ailleurs il restera toujours fidèle. C'est cela la qualité du service personnalisé.

Pour Gaëtan, les produits canadiens et québécois sont ce qu'il y a de meilleur et ses prix sont imbattables. Régulièrement, il s'amusait à comparer sa marchandise avec les dépliants publicitaires et les catalogues des autres pour montrer hors de tout doute qu'il offrait à ses clients des articles de qualité à bon prix.

Certains s'arrêtaient au magasin uniquement pour faire un brin de jasette, écouter Gaëtan faire ses récits colorés de pêche et de chasse, énoncer sa philosophie de vie. Avec lui, tous les sujets étaient matière à discussion. Il avait toujours des idées fortement ancrées. Ses principes et sa vision étaient bien à lui et il était toujours très difficile de lui faire changer d'avis. Gaëtan était un homme de caractère pour qui il n'y avait pas trente-six façons de faire les choses...

Entièrement voué à son magasin, il y passait six, et même sept jours par semaine. Peu ou pas de vacances sauf quelques heures de pêche sur le lac, et son jardinage. Ah, son jardinage! Ses tomates étaient les premières qu'on mangeait à Oka, les meilleures, les plus grosses, les plus belles. Son jardin était très productif et il en était très fier. Son plus grand plaisir était d'en partager l'abondance avec ses parents, amis et voisins. Ainsi pouvait-il faire apprécier ses talents de grand jardinier sans toutefois dévoiler ses trucs ni les secrets de sa réussite.

Gaëtan a connu une vie longue et fructueuse, pleine de rebondissements. Plusieurs fois dans sa vie, il a échappé à une mort violente. À vingt ans déjà, sans trop qu'on sache comment, il est tombé d'un train en marche. Il aurait pu se tuer, mais s'est raccroché au wagon à la dernière minute et s'en est tiré avec une simple blessure au genou.

Un jour, à bord de son autobus jaune, un voleur armé l'a attaqué et a voulu lui prendre son argent et sa marchandise. Gaëtan n'était pas du genre à se laisser faire. Il s'est battu avec acharnement et a réussi à jeter le malfaiteur dehors. C'est alors seulement qu'il s'est rendu compte que dans

l'échauffourée, un coup de feu était parti et l'avait atteint au visage. La balle, entrée par la bouche, lui avait brûlé l'intérieur de la joue avant de ressortir sous l'oreille, en évitant de justesse sa jugulaire.

Il avait aussi échappé à l'incendie de sa maison en s'extirpant du brasier par la fenêtre de la salle de bain, et il s'est sorti indemne d'un terrible accident de la route qui a complètement démoli sa voiture. Dans la famille, on lui disait : « Gaëtan, t'as autant de vies qu'un chat! » Peut-être, mais même un chat finit par égrener toutes ses vies.

Dans le village d'Oka, une époque vient de prendre fin. Gaëtan Lefebvre, pionnier d'Oka, laisse dans le deuil bien plus que sa famille. Nous avons pu nous en rendre compte lors de son décès, la population d'Oka forme vraiment une grande famille, solidaire dans la joie comme dans la peine. Je tiens d'ailleurs à profiter de l'occasion pour remercier de tout cœur ceux et celles qui ont connu et apprécié mon père pour tous les gestes de sympathie qu'ils nous ont témoignés. À Oka, nous l'avons senti, les racines sont profondes et le patrimoine se vit au quotidien.

Au-delà des apparences d'un magasin général d'autrefois, il y avait l'homme qui y croyait. L'histoire s'écrit et s'inscrit, les choses changent, mais au fond, ce sont les êtres, les ancêtres, qui façonnent l'avenir.



Photo : Rosemarie Bélisle, automne 2003

Le magasin de la rue Saint-Michel

L'ancêtre Andreas Schäffer

Marie-Paule Shaffer-Levac

Mon ancêtre allemand Andreas Schäffer s'est établi dans la Seigneurie du lac des Deux-Montagnes et y a vécu jusqu'à la fin de sa vie. Le 24 février 1786, il a acheté de Pierre Castonguay la terre no 201 sise dans le rang des Éboulis, aujourd'hui la route 344, tout près du village de Saint-Placide. Dans l'acte de vente, le notaire Joseph Papineau écrit ceci : « ...André Sheffer allemand de nation... une terre et concession de trois arpens de front par environ trente quatre de profondeur par devant au lac des deux-montagnes au deSsus des éboulis... ».

Andreas Schäffer est venu au Canada avec les troupes allemandes appelées les « Brunswickers ». Ces mercenaires, ou troupes auxiliaires, devaient combattre les révolutionnaires américains aux côtés des troupes britanniques, de 1776 à 1783¹. Andreas est arrivé à Québec en 1778 avec le second transport de troupes. Il était « Jäger » c'est-à-dire chasseur au sein de la compagnie von Barner, au régiment du Duc de Brunswick. Sur les listes de militaires obtenues des archives d'état de Wolfenbüttel, Allemagne, on le dit de Kissingen par Würzburg, en Bavière, catholique, marié, mesurant 5 pieds 2 pouces. L'âge varie d'une liste à l'autre, parfois 27, parfois 29 ans. Nous supposons que sa femme Marieanne Maher est venue avec lui.

Après de longues négociations, les hostilités prennent fin en 1783 et les troupes allemandes retournent dans leur pays à partir du mois d'août. Andreas est démobilisé le 13 juillet 1783. Lui et sa femme choisissent de demeurer au Canada. Pourquoi ont-ils choisi la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes? Certains militaires allemands avaient peut-être été cantonnés près d'Oka et d'autres y étaient probablement déjà établis.

Andreas devient André et, au fil des ans, le nom de famille subit de multiples transformations : Cheffer, Sheffer, Chefre, Chevre, Chèves, Chèvre, Cheff, Shaffer, Scheffer.

Les Sulpiciens accordent à André six concessions de terres : en 1795, ce sont les terres n^{os} 288 et 290, en 1804, les terres n^{os} 914 et 915, dans la Côte Saint-Vincent, et en 1801, les terres n^{os} 629 et 630, dans

la Côte Saint-Pierre (aujourd'hui la route 148 à Saint-Hermas de Mirabel). En 1796, André achète de l'allemand Jean Staindre, la terre 289 du rang Saint-Vincent et vend la terre 290 à Lambert Robillard, de Sainte-Anne. Au cours de ces années, le nom d'André apparaît sur une liste de 317 anciens soldats allemands qui désirent obtenir des terres de la Couronne dans le Bas-Canada.

En 1796, le couple a deux enfants, François, né vers 1778-79 et Marie, née vers 1784. Un dernier enfant naît aux Éboulis. Le Sulpicien Guichard de la Mission d'Oka écrit ceci : « L'an mil sept cent quatre vingt huit et le vingt six février, je ptre SouSsigné ay baptisé Pierre né la veille fils légitime de André Eschefer et Anne Mahers, allemands établis dans le haut de cette mission, le parrain a été Pierre Gastonguay et la marreine, Anastazie Rezène son épouse ».

Le 12 février 1798, Marie Chefre épouse Athanase Roy (Augustin & M.-Charlotte Robidoux), à la Mission d'Oka. Plus tard, André et Marieanne donnent à leur fille la terre 289 dans la côte Saint-Vincent et la mère signe le document. Le fils aîné François Chèvre, épouse Marie Labrosse (Joachim & Judith Groulx) à Saint-Eustache, le 3 février 1800. Ses parents lui donnent la terre 288 dans la côte Saint-Vincent. Il y a ratification et Marieanne la signe.

André semble s'être bien intégré à son nouveau milieu. Entre 1790 et 1795, à la Mission d'Oka, il est parrain de 5 enfants dont un de l'Allemand Christian Mayne. Ses enfants François et Marie sont aussi parrain et marraine de plusieurs enfants avant leur mariage dont un de l'Allemand Martin Titly ou Dietle (ancêtre des Titley). Comme sage-femme aux Éboulis, Marieanne Maher est

Signature de Marieanne Maher

sûrement appréciée. Lorsque Saint-Benoît est fondé en 1799, la famille appartient à cette nouvelle paroisse. En 1794, André contribue à la souscription pour la construction du presbytère-chapelle au futur village.

Plusieurs Allemands se sont établis ou sont passés dans la région des Deux-Montagnes. Quoi de plus normal qu'ils soient les amis d'André. Le 20 janvier 1794, il est témoin au mariage de son compagnon de régiment et voisin aux Éboulis, Georges Herbeck qui épouse Louise Couvrette. Après le décès de Marieanne Maher, lorsque André fait sa demande à la Cour du Banc du Roi pour être « élu » tuteur de Pierre, son fils mineur, il fait appel, pour l'appuyer, à ses amis allemands Carl Klein, Frédérick Carl, Mathew Wart, Nicolas Cole et Julius Peter

S'étant mariés en Allemagne, André et Marieanne comparaissent devant le notaire J.-B-Hilaire Deguire le 3 février 1802, et se font « *don mutuel et réciproque... conformément à la Coutume de Paris nonobstant toutes autres Coutumes et dispositions...* ». Marieanne signe avec le notaire « *ledt andré ayant déclaré ne le Scavoir faire...* ». Marieanne décède avant le 26 février 1805, car ce jour-là, à la maison des Éboulis, il y a inventaire des biens de la communauté mais il n'y a pas vente des effets car André demeure sur sa terre avec Pierre, son fils mineur.

André se remarie à Saint-Benoît, le 22 avril 1806. Il épouse Marie-Louise Beauvais (Etienne & Marie Gibouleau). A cette occasion, André procède à l'échange de 5 terres; celle des Éboulis, celles, n^{os} 914 et 915, de la Côte Saint-Vincent et celles,



Carte tirée du plan de la Seigneurie du Lac des Deux-Montagnes dessiné par Louis Guy en 1798. On y aperçoit les lots 785 à 789 mentionnés dans le texte.

n^{os} 629 et 630 de la Côte Saint-Pierre. En contre-échange, André obtient de Hyacinthe Payfer, Jean-Baptiste Périard et Jacques Poirier, **les terres n^{os} 785, 786, 787, 788 et 789**, situées au « *Sud de la rivière du Nord* (aujourd'hui la route 158) *tenant par devant aux terres de la Côte Saint-Louis* ». C'est donc à la rivière du Nord que s'établit le nouveau couple.

L'ancêtre est père de trois autres enfants : Marie-Madeleine, née en 1806; André, né en 1808; Joseph-David, né en 1812. André, père, meurt tragiquement puisqu'il se noie le 21 juin 1814. Il est inhumé le 25 suivant dans le cimetière de Saint-Benoît. Marie-Louise Beauvais devient tutrice de ses enfants mineurs. Plus tard, à Saint-Benoît, le 12 février 1816, elle épouse Michel Giroux (Jn-Bapt. & Joseph Trudeau). Andreas Schäffer a eu de nombreux descendants qui se sont établis au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Ils sont connus sous les patronymes de Cheff, Scheffer et Shaffer.

LES ENFANTS

1-**François** s'est établi sur la terre 288 dans la Côte Saint-Vincent ou Côte-Double. Il a eu trois enfants de son premier mariage avec Marie Labrosse (décédée le 20 octobre 1804). En secondes noces, le 27 janvier 1806, il a épousé Marie-Anne Grondin (François & M.-Anne Rockbrune) de Rigaud. Six de dix autres enfants sont nés à Saint-Benoît. Vers 1817, il vend sa terre pour s'établir à Rigaud. Plusieurs années plus tard, il émigre dans l'état de New-York, aux États-Unis. Il y décède dans le comté de Clinton, le 18 avril 1847, et est inhumé à Rouses Point. Son décès est inscrit dans les registres de Saint-Joseph-du-Corbeau, Coopersville. François est l'ancêtre des Shaffer et de certains Scheffer par son premier mariage et l'ancêtre des Cheff par son second mariage. Les Cheff sont très nombreux en Ontario. Revenue au Canada, Marie-Anne Grondin décède à Sainte-Marthe (Vaudreuil), le 27 mars 1861.

2-**Marie** et Athanase Roy font baptiser une fille à la Mission d'Oka en 1799 et une fille à Saint-Benoît en 1802. Ils vendent leur terre 289 dans la côte Saint-Vincent pour s'établir à Rigaud. Marie y décède le 30 juillet 1863,

à 79 ans et Athanase, le 30 octobre 1851. Ils ont eu dix enfants.

3-**Pierre** épouse Madeleine Beauvais (Étienne et Marie Gibouleau) à Saint-Benoît, le 29 février 1808. Comme Madeleine est la sœur de Marie-Louise, seconde femme de l'ancêtre, Pierre devient le beau-frère de son père. Le couple s'établit dans la partie de Saint-Benoît qui deviendra Sainte-Scholastique en 1825. Cependant, les dix enfants naissent à Saint-Benoît. L'aînée, Victoire, épouse le patriote Jean-Baptiste Dumouchel (Louis et Thérèse Brisebois) de Sainte-Scholastique, qui sera arrêté suite à la bataille de Saint-Eustache en décembre 1837. D'autres enfants seront pionniers de quelques paroisses des Laurentides : Saint-Colomban, Saint-Jérôme, Sainte-Adèle et Sainte-Marguerite du Lac-Masson. Ses descendants ont adopté le patronyme Scheffer. Pierre est l'ancêtre de **Mgr Lionel Scheffer o.m.i.**, en l'honneur de qui sera nommée en 1953, la ville de Schefferville en Ungava. Pierre décède à Sainte-Scholastique, le 1^{er} octobre 1865 et Madeleine Beauvais, le 10 janvier 1871, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

4-**Marie-Madeleine**, premier enfant du second mariage de l'ancêtre, épouse à Saint-Benoît, Hyacinthe Fortier (Charles & Joseph Massy), le 7 avril 1823. Le couple s'établit sur la terre 441 dans la Côte Saint-Vincent, à Sainte-Scholastique. Ils ont eu au moins 10 enfants.

5-**André**, troisième fils de l'ancêtre, meurt le 22 septembre 1822 à l'âge de 14 ans. Il repose aux côtés de son père dans le cimetière de Saint-Benoît.

6-**Joseph-David** épouse Catherine Desjardins (Mathias & Marie Hébert dit Lecompte) à Sainte-Scholastique le 22 septembre 1834. Le couple vit quelques années dans cette paroisse pour ensuite s'établir à Sainte-Adèle. Après 1856, nous perdons la trace de la famille qui comptait au moins 5 enfants.

Au fil des ans et des générations, des descendants de Andreas Schäffer, par le premier mariage de son fils François, sont nés dans la Côte Saint-Vincent ou Côte-Double. Certains y ont vécu jusque dans les années 1960. C'est la branche à laquelle je me rattache.



« Mgr Lionel Scheffer o.m.i., en l'honneur de qui sera nommée en 1953, la ville de Schefferville en Ungava. »

Première génération²

François (1) a vécu dans la Côte-Double avec sa première femme Marie Labrosse. Leurs 3 enfants y sont nés : André, François, Madeleine. De son second mariage avec Marie-Anne Grondin, 6 des 10 enfants y sont nés aussi.

Deuxième génération

(Enfants de François (1) et Marie Labrosse)

1. André, n 14 novembre 1800, d 27 juin 1801.

2. François (2) n vers 1801-02, d 12 mai 1887, m Elisabeth Charbonneau (François & Marie Sylvestre), le 14 mai 1827. Son nom apparaît au recensement de 1831. En décembre 1837, François verra sa ferme de la Côte-Double incendiée par les volontaires venus d'Argenteuil rejoindre les soldats de Colborne. Il sera indemnisé beaucoup plus tard. Le couple aura 5 enfants : François (3), Symphorose-Louise, Elisabeth, Pierre-Moïse, Philomène.

3. Madeleine, n 20 décembre 1803, d 29 novembre 1870, Sainte-Marthe (Vaudreuil), m Hyacinthe Legault dit Deslauriers (Jn-B. et Catherine Proulx), 20 novembre 1828, Sainte-Scholastique

Troisième génération

(Enfants de François (2) et Elisabeth Charbonneau)

1. **François (3)**, n 30 septembre 1827, d 2 mars 1876, m **Adeline Leblond** (Jn-B et Françoise Sauvé), 20 février 1854. Le couple s'est établi dans la Côte-Double sur la terre 459 et a eu 9 enfants : François-Antime, Benoît, Napoléon, Joseph, Rose-de-Lima, Marie-Espérance, Marie-Isilda, Zéphirin, Joseph.

2. Symphorose-Louise, n 24 août 1834, d 26 novembre 1885, Saint-Albert, Ontario, m Jean-Baptiste Rouleau (Jn-B. et Thérèse Barbary), 27 juin 1853.



François Cheffre



Adeline Leblond

3. Elisabeth, n 28 mai 1837, d 31 décembre 1846.

4. Pierre-Moïse, n 21 décembre 1840, d 29 octobre 1925, Saint-Albert, Ontario, m Céline Benoît (Olivier et Louise Aubertin), 17 juillet 1881, Crysler, Ontario.

5. Philomène, n vers 1844, d....., m Joseph-Nicolas Perrier (Joseph et Ursule Sabourin), 12 août 1861.

Quatrième génération

(Enfants de François (3) et Adeline Leblond)

1. François-Antime, n 28 avril 1857, d...aux États-Unis, m Donald Lafleur (Auguste et Basildie Legault), 15 août 1904, Cathédrale de Montréal. Antime et sa femme se sont établis dans le Montana, aux États-Unis.

2. Benoît, n 10 juillet 1859, d 23 avril 1932, m Clara Corbeil (Félix et Émilie Renaud), 26 septembre 1892. Benoît possédait les terres 459 et 364 dans la Côte-Double. Benoît et Clara ont eu 3 filles; Léona, Adrienne et Jeannette.

3. Napoléon (mon grand-père), n 30 décembre 1860, d 10 novembre 1933, L'Orignal, Ontario, m Delphine Fortier (Noël et Esther Giroux), 17 février 1890, Sainte-Monique.

4. Joseph, n 9 juillet 1862, d 18 août 1862.

5. Rose-de-Lima dite Delma, n 14 juin 1863, d 15 mars 1933, m Benoît Perrier (Jn-B. et Esther Carrière), 19 juillet 1866. Le couple a vécu dans la Côte-Double et a eu 4 enfants; Elisabeth et Bernadette (jumelles), Joseph, Zéphirin.

6. Marie-Espérance dite Mary, n 22 février 1865, d 6 décembre 1921, célibataire.

7. Marie-Isilda, n 14 avril 1867, d 21 avril 1867

8. Zéphirin, n 24 juillet 1868, d 1948, Brooklyn, États-Unis, m Nathalie Lafleur (Justinien et Philomène Charbonneau),

16 septembre 1902. Zéphirin et sa femme se sont établis au Montana, États-Unis.

9. Joseph, n 28 avril 1871, d 16 mai 1947, Saint-Placide, m Bernadette Lafleur (Justinien et Philomène Charbonneau), 16 septembre 1902. Après avoir passé quelques années dans le Montana, Joseph et Bernadette se sont établis dans la Côte-Double du côté de Saint-Placide (sans enfant).

Cinquième génération

(Enfants de Benoît Shaffer et Clara Corbeil)

1. Léona, n 20 septembre 1893, d 12 janvier 1965, Montréal, m Napoléon Mainville (Xavier et Céline Girard), 27 septembre 1915.

2. Adrienne, n 20 octobre 1896, d 8 mai 1944, m Ernest Durocher (Léandre et Exilda Carrière), 14 juin 1923. Le couple a vécu dans le rang Saint-Jean, à Saint-Benoît.

3. Jeannette, n 24 octobre 1898, d 13 mars 1981, Saint-Eustache, m Théophile Quenneville (Trefflé et Méline Lalonde), 14 juin 1923. Ce couple a vécu à Saint-Hermas.

(Enfants de Rose-de-Lima Shaffer et Benoît Perrier)

1. Elisabeth, n 11 avril 1887, d 2 novembre 1973, m Damien Saint-Pierre (Léandre et Denise Dumoulin), 8 mai 1923.

2. Bernadette, n 11 avril 1887, d 4 mars 1973, m Hector Lahaie (Olympe et Méline Labelle), 25 mai 1932. Bernadette et Hector ont vécu dans la Côte-Double. Sans enfant.

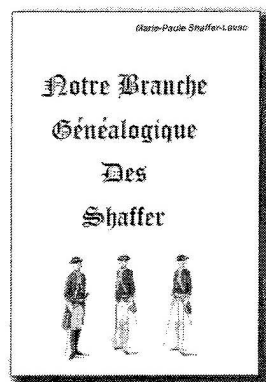
3. Joseph, n 20 janvier 1893, d 17 septembre 1980, m Amanda Raymond (Josaphat et Albine Perrier), 8 novembre 1930. Ils ont vécu au village de Saint-Benoît. Sans enfant.

4. Zéphirin, n 4 janvier 1896, d 10 février 1929. Célibataire.

Après le décès de Bernadette Perrier, il n'y eut plus de descendants de l'ancêtre dans le rang Saint-Vincent. Mon grand-père Napoléon s'est établi à Bourget, Ontario (Prescott-Russell) où il a pratiqué son métier de boulanger. Mon père y est né en 1896. Après ses études chez les Oblats, à Ottawa, mon père est venu à Montréal. Quelques années auparavant, en rendant visite à sa parenté de la Côte-Double, il avait fait la connaissance de celle qui allait devenir sa femme. Ma mère, Elisabeth Miller, était la fille de Théophile Miller et Eléonore Vernier dit Ladouceur du village de Saint-Placide, et la petite fille de Dominique Miller (Adèle Laplante-Champagne) et de Charles Vernier dit Ladouceur (Adeline Larocque) de Saint-Eustache. C'est pourquoi mes racines sont dans la région des Deux-Montagnes. Mon père a enseigné 10 ans à Montréal et a été inspecteur d'école dans un district de Montréal durant 30 ans. À sa retraite, qui a duré 30 ans, mes parents sont allés vivre à Saint-André où, maintenant, ils reposent en paix.

1. Voir le texte précédent de M^{me} Shaffer-Levac, intitulé *Présence allemande dans Deux-Montagnes*, Okami, vol. XVII, n° 1, printemps 2002, p. 9-13.

2. Afin d'éviter la répétition, lorsque le nom de la paroisse n'est pas indiqué, il s'agit de Saint-Benoît des Deux-Montagnes.



Le 21 mars 2004,
lors de l'inauguration officielle des nouveaux locaux
de la Société d'histoire d'Oka à la Maison Lévesque
et en deuxième partie de l'Assemblée annuelle qui aura lieu ce jour-là,
Madame Marie-Paule Shaffer-Levac
fera le lancement du livre qu'elle vient de publier :
Notre branche généalogique des Shaffer
un ouvrage richement illustré par plus de 200 images et photos.

Un buffet à saveur allemande sera servi.
Bienvenue à tous!

Généalogie autochtone

Pierre Bernard

Descendance de Joseph Sakokehte, 4^e génération (suite)

Continuons maintenant avec Anne, fille de Charles ANATARAS et d'Élizabeth-Marie KARONNENS-OWEIATENSTE,

50. **Anne KONWENTSIONTI** (16.Charles³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) naissance 18 __-0, nation : Iroquoise, mariage 9 novembre 1847 à Oka, L'Annonciation, François SOTSITSIWANE, naissance 18 __-0, nation : Iroquois, d. 9 sept 1878, Oka, sépulture : 11 sept 1878, Oka, L'Annonciation, naissance Anne décès : 18 __-0. Iroquoise. François : Iroquois.
Enfant(s):
 154. i **Joseph SOTSITSIWANE** naissance 15 juillet 1858, 15 mai 1859, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois, d. 18 __-0. Iroquois.
51. **Nicolas TEKANATOKEN-COLE** (16.Charles³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) naissance 12 juillet 1821, Oka, 13 juillet 1821, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois, mariage 16 février 1846, à Sault St-Louis, Marie-Anne KATSITSIAWAKS-JACOB, naissance sept 1817, Oka, 7 octobre 1817, Oka, L'Annonciation, (fille de Ignace ATIATENENTI-JACOBS et Marie SAIONATONTI) nation : Iroquoise, d. 17 mars 1888, Oka,¹ sépulture : 19 mars 1888, Oka, United Church.¹ Nicolas décès : 10 novembre 1881, Oka,¹ sépulture : 11 novembre 1881, Oka, United Church.¹ Réf.: *AT THE WOODS'EDGE* p. 92; 109. ANQ. Micro-film 6539, Doc. 52.
Enfant(s):
 155. i **Charles-Tekanatoken COLE** naissance 20 octobre 1848, Oka, 20 octobre 1848, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois., d. 18 __-0. Iroquois.
 + 156. ii **Anne-Saienatonti NICHOLAS** naissance 4 février 1851.
 + 157. iii **Abraham NICHOLAS** naissance 27 février 1853.
 + 158. iv **Catherine TEKANATOKEN** naissance 8 mai 1855.
 + 159. v **Marie-Watha TEKANATOKEN** naissance 18 __-0.
 + 160. vi **Jean TEKANATOKEN** naissance 21 mai 1857.
 + 161. vii **Michel-Mouillé TEKANATSIOHEN-COLE** naissance __ 18.
 162. viii **Jean-Baptiste TEKANATOKEN** naissance 19 juin 1859, Oka, 20 juin 1859, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquois, d. __ 18.
 + 163. ix **François-Xavier-Tekanatoken NICHOLAS** naissance 8 avril 1861.
 + 164. x **Pierre-Xavier-Taritha NICHOLAS** naissance 25 mars 1863.
 165. xi **Basile TEKANATOKEN** naissance 19 sept 1866, Oka, 21 sep 1866, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois, d. 18 __-0.
 166. xii **Anastasie-Tekanatoken COLE** naissance 20 août 1868, Oka, 21 août 1868, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquoise., mariage 18 __-0, Joseph-Ohahuo BEAUCHEMIN, naissance 18 __-0, 18 __-0, d. 19 __-0, sépulture: 19 __-0. Anastasie-Tekanatoken décès : 19 __-0, sépulture: 19 __-0. Iroquoise.
 167. xiii **Simon TEKANATOKEN** naissance 10 sept 1870, Oka, 16 sep 1870, Oka, United Church, nation : Iroquois, d. 19 __-0.
52. **Félicité TEKAWENNARONWE-MOSES** (16.Charles³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) (Voir le mariage numéro 9.)
55. **Moïse TARONHIAWAKON-TEKANATOKEN** aussi connu sous le nom de Joseph (16.Charles³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) naissance 31 mai 1827, Oka, 31 mai 1827, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquois., mariage 10 février 1846, à Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes,¹ Marie-Pimanakwatekwe-Otsitsikeron MURRAY, naissance __ 18, (fille de Basile-William-Guillaume-Antoine MURRAY et Élizabeth WASSENNIKWE-GASPÉ-CHAVALIER) nation : Outaouaise, d. __ 18. Moïse décès : __ 18. Taronhiawakon signifie « Il tient le ciel ».
Enfant(s):
 168. i **Jacques TARONHIAWAKON** naissance 18 __-0, 18 __-0, nation : Iroquois et Outaouais, d. 19 __-0, sépulture: 19 __-0.
 169. ii **Onésime TARONHIAWAKON** naissance 18 __-0, 18 __-0, nation : Iroquois et Outaouais, d. 19 __-0, sépulture : 19 __-0.
 170. iii **Joseph TARONHIAWAKON** naissance 16 novembre 1846, Oka, 17 novembre 1846, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquois et Outaouais., d. 14 août 1847, Oka, sépulture : 15 août 1847, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes.
 171. iv **Isidore TARONHIAWAKON** naissance 18 __-0, 18 __-0, nation : Iroquois et Outaouais, d. 1929-__-0, Oka, sépulture: 1929-__-0, Oka, L'Annonciation - Célibataire.

172. v **Marie-Josephe TARONHIAWAKON** naissance 16 octobre 1850, Oka, 16 octobre 1850, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquoise.Outaouaise, d. 19 août 1852, Oka, sépulture : 20 août 1852, Oka, L'Annonciation.
- + 173. vi **Hyacinthe TEKANATOKEN** naissance 15 décembre 1852.
174. vii **Wilama TARONHIAWAKON** naissance ____ 18, nation : Iroquois et Outaouais, d. 18 juillet 1873, Oka,¹ sépulture : 20 juillet 1873, Oka, United Church.¹
175. viii **Louisa MOSES** naissance ____ 1857, nation : Iroquoise.Outaouaise, mariage 13 sept 1913 à Oka, United Church,¹ John LAFORCE, naissance 2 août 1883, Oka, 16 sept 1883, Oka, United Church, (fils de Pierre LAFORCE et Marguerite NARCISSE) nation : Iroquois., d. ____ 19. Louisa décès : 30 octobre 1935, Oka, sépulture : 31 octobre 1935, Oka, L'Annonciation.
176. ix **Louis TIEWAHAWEKON** aussi connu sous le nom de Rowi naissance 10 janv 1859, Oka, 12 janv 1859, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois et Outaouais, d. 18 août 1895, Oka,¹ sépulture : 20 août 1895, Oka, United Church.¹
57. **Jean-Sohenres NICHOLAS-MOSES** (16.Charles³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) naissance 7 octobre 1831, Oka, 8 octobre 1831, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois., mariage (1) 12 févr 1855, à Sault St-Louis, Cécile KATSIRONKWAS, naissance 13 avril 1832, Sault St-Louis, 13 avril 1832, Sault St-Louis, (fille de Jean-Baptiste TEHOTINATAKE-D'AILLEBOUST et Anne KONWAIONSE) nation : Iroquoise., d. 18 ____-0, mariage (2) 18 ____-0, Annie WAHAWANTS, naissance 18 ____-0, d. 18 ____-0. Jean-Sohenres décès : 18 ____-0, sépulture : 18 ____-0. Iroquois. Cécile : Iroquoise.
Enfant(s) de Annie WAHAWANTS:
177. i **Harris NICHOLAS** naissance 21 février 1887, Oka, 6 juin 1887, Oka, United Church, nation : Iroquois, d. 19 ____-0.
178. ii **Martha NICHOLAS** naissance 25 février 1889, Oka, 12 juillet 1889, Oka, United Church, nation : Iroquoise, d. 18 ____-0.
58. **Monique TEIAWENHATE-GABRIEL** (17.Angélique-Rose³, 5.Cécile², 1.Joseph¹) naissance 21 janv 1817, Oka, 21 janv 1817, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquoise, mariage 26 juillet 1830, à Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes,¹ Joseph SOTSITSIOWANE-CREE, naissance ____ 1808, (fils de Thomas KANEWATIRHON-WATHA et Monique WENTHA) nation : Iroquois, d. ____ 1898. Monique décès : ____ 18. Elle aurait perdu la vue après la mort de son mari. ANQ. Micro-film 6539, Doc. 52. Joseph : Ses enfants optèrent pour la religion Protestante. Le mari était un bon catholique. Sa femme et d'autres ont interdit au prêtre de venir pour les derniers sacrements.
Enfant(s):
179. i **Monique CREE** naissance ____ 18, nation : Iroquoise, d. 14 novembre 1873, Oka,¹ sépulture : 16 novembre 1873, Oka, United Church.¹
- + 180. ii **Marie-Esther-Tiokontate CREE** naissance 28 mars 1833.
- + 181. iii **Thomas SONAWENHES** naissance 14 sept 1835.
182. iv **Alexandre SOTSITSIOWANE** naissance 21 octobre 1837, Oka, 21 octobre 1837, Oka, L'Annonciation, d. 18 avril 1838, Oka, sépulture : 19 avril 1838, Oka, L'Annonciation.
183. v **Marie SOTSITSIOWANE** naissance 5 octobre 1839, Oka, 6 octobre 1839, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquoise., d. 19 mars 1841, Oka, sépulture : 21 mars 1841, Oka, L'Annonciation naissance Iroquoise.
- + 184. vi **Philomène TEWATAWENRA-CREE** naissance 22 novembre 1841.
185. vii **Catherine CREE** naissance 17 janv 1844, Oka, 18 janv 1844, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquoise, d. 19 déc 1887, Oka,¹ sépulture : 21 déc 1887, Oka, United Church.¹
186. viii **SOTSITSIOWANE** naissance 21 février 1847, Oka, février 1847, Oka, L'Annonciation, nation : Iroquois, d. 21 février 1847, Oka, sépulture : 22 février 1847, Oka, L'Annonciation.
187. ix **Marie-Anne SOTSITSIOWANE** naissance 3 juin 1848, Oka, 4 juin 1848, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, nation : Iroquoise, mariage 18 ____-0, Joseph KARONHIAKERON, naissance 21 mars 1860, Oka, 23 mars 1860, Oka, Mission-du-Lac-des-Deux-Montagnes, (fils de Paul KARONHIAKERON-NELSON et Marie-Anne-Kahentsiaks DICAIRE) nation : Iroquois.Nipissingue, d. ____ 18. Marie-Anne décès : ____ 18.
- + 188. x **Christine KAKAIONSTHA** naissance 10 sept 1850.
- + 189. xi **Timothy ARIRHON-CREE** naissance 4 avril 1853.
- + 190. xii **Jean-Baptiste CREE-PETIT** naissance 14 avril 1855.
- + 191. xiii **Ermine-Elmire-Arirhon CREE** naissance 28 mars 1858.
- + 192. xiv **Suzanne PETIT-CREE** naissance 10 octobre 1860.
193. xv **SOTSITSIOWANE** naissance 22 sept 1863, Oka, sept 1863, Oka, L'Annonciation, d. 22 sept 1863, Oka, sépulture : 24 sept 1863, Oka, Annonciation. Iroquois.¹

À suivre

1. Répertoire de la paroisse



Index du volume XVIII - 2003

Louis-Marie Turcotte

Vous trouverez ici plusieurs index: index onomastique comprenant tous les noms de personnes qui paraissent dans le volume XVIII; index de sujets (thèmes), lieux et index des années.

Le numéro du journal est en caractère **gras** (1, **Printemps**; 2, **Été/Automne**; 3, **Hiver**). Lorsque le chiffre est souligné, il y a une photo de la personne à cet endroit ou la personne a fourni la photo. C'est aussi souligné pour la section des journaux locaux parce que c'est le photographe ou encore parce que dans le journal c'est la photo de la personne. Lorsqu'il y a un petit "a" comme exposant, il s'agit d'un article de l'auteur ou bien l'article porte sur ce sujet.

Lorsqu'il y a un chiffre comme exposant, cela indique le nombre de fois que le nom ou le mot paraît dans la page.

Les femmes sont inscrites sous deux noms: leur nom de fille et le nom du mari. Les détails sont au nom du mari et celui-ci est souligné. Les bibliothèques « membres » sont dans l'index onomastique de même que les groupes (blancs, Indiens). Parfois, il y a deux prénoms sous le même, il s'agit du père ou de la mère avec son enfant nouvellement baptisé ou un jeune enfant défunt. Aussi l'ancienne orthographe a été conservée.

INDEX ONOMASTIQUE

Achind8anes XVIII 1 10^a 11 16

Allemand (Nous avons ici tous les noms qui apparaissent dans l'article « L'ancêtre Andreas » André » Schaffer, pp 21-25. On trouve Cheffer, Scheffer, Chefvre, Chêves, Chèvre, Cheff, Shaffer, Scheffer)

NOMS

Aubertin, Louise XVIII 3 24
Barbary, Thérèse XVIII 3 24
Beauvais, Étienne XVIII 3 22 23
Beauvais, Madeleine XVIII 3 23
Beauvais, Marie-Louise XVIII 3 22²
Benoît, Céline XVIII 3 24
Benoît, Olivier XVIII 3 24
Brisebois, Thérèse XVIII 3 23
Carl, Frédéric XVIII 3 22
Carrière, Esther XVIII 3 24
Castonguay, Pierre XVIII 3 21²
Charbonneau, Elisabeth XVIII 3 23 24
Charbonneau, François XVIII 3 23
Charbonneau, Philomène XVIII 3 24
Chefre, Marie XVIII 3 21
Chèvre, François XVIII 3 21
Cole, Nicolas XVIII 3 22
Corbeil, Clara XVIII 3 24 25
Corbeil, Félix XVIII 3 24
Couvrette, Louise XVIII 3 22
Deguire, J.—B. Hilaire XVIII 3 22
Desjardins, Catherine XVIII 3 23
Desjardins, Mathias XVIII 3 23
Dumouchel, Jean-Baptiste XVIII 3 23
Dumouchel, Louis XVIII 3 23
Dumoulin, Denise XVIII 3 25
Durocher, Ernest XVIII 3 25
Durocher, Léandre XVIII 3 25
Escheffr, André XVIII 3 21 22
Escheffr, Pierre XVIII 3 21 22
Fortier, Charles XVIII 3 23
Fortier, Delphine XVIII 3 24
Fortier, Hyacinthe XVIII 3 23
Fortier, Noël XVIII 3 24
Gibouleau, Marie XVIII 3 22 23
Girard, Céline XVIII 3 24
Giroux, Esther XVIII 3 24
Giroux, Jn-Bapt XVIII 3 22
Giroux, Michel XVIII 3 22
Groulx, Judith XVIII 3 21
Grondin, François XVIII 3 23
Grondin, Marie-Anne XVIII 3 23³
Guichard XVIII 3 21
Guy, Louis XVIII 3 22
Hébert dit Lecompte, Marie XVIII 3 23
Herbeck, Georges XVIII 3 22
Klein, Carl XVIII 3 22
Labelle, Mélina XVIII 3 25
Labrosse, Marie XVIII 3 21 22 23
Labrosse, Joachim XVIII 3 21
Lafleur, Auguste XVIII 3 24
Lafleur, Bernadette XVIII 3 24
Lafleur, Donald XVIII 3 24
Lafleur, Justinien XVIII 3 24²
Lafleur, Nathalie XVIII 3 24
Lahaie, Hector XVIII 3 25
Lahaie, Olympe XVIII 3 25
Lalonde, Méline XVIII 3 25
Laplante-Champagne, Adèle XVIII 3 25
Larocque, Adeline XVIII 3 25
Leblond, Adeline XVIII 3 24²
Leblond, Jn.-B. XVIII 3 24
Legault, Basilide XVIII 3 24
Legault dit Deslauriers, Jn.-B. XVIII 3 24
Legault dit Deslauriers, Hyacinthe XVIII 3 24
Maher, Marieanne XVIII 3 21 22³
Mahers, Anne XVIII 3 21
Mainville Napoléon XVIII 3 24
Mainville, Xavier XVIII 3 25
Massy, Joseph XVIII 3 23
Miller, Dominique XVIII 3 25
Miller, Elisabeth XVIII 3 25
Miller, Théophile XVIII 3 25
Oblats XVIII 3 25
Papineau, Joseph XVIII 3 21
Payfer, Hyacinthe XVIII 3 22
Périard, Jean-Baptiste XVIII 3 22
Perrier, Albine XVIII 3 25
Perrier, Benoît XVIII 3 24 25
Perrier, Bernadette XVIII 3 24 25²
Perrier, Elisabeth XVIII 3 24 25
Perrier, Jn.-B. XVIII 3 24
Perrier, Joseph XVIII 3 24 25
Perrier, Joseph-Nicolas XVIII 3 24
Perier, Zéphirin XVIII 3 25
Peter, Julius XVIII 3 22
Poirier, Jacques XVIII 3 22
Proulx, Catherine XVIII 3 24
Quenneville, Théophile XVIII 3 25
Quenneville, Treflé XVIII 3 25
Raymond, Amanda XVIII 3 25
Raymond, Josaphat XVIII 3 25
Rezène, Anastasie XVIII 3 21
Robidoux, M.-Charlotte XVIII 3 21
Robillard, Lambert XVIII 3 21
Rockbrune, M.-Anne XVIII 3 23
Rouleau, Jean-Baptiste XVIII 3 24
Rouleau, Jn.-B. XVIII 3 24
Roy, Athanase XVIII 3 21 23²
Roy, Augustin XVIII 3 21
Sabourin, Ursule XVIII 3 24
Saint-Pierre, Damien XVIII 3 25
Saint-Pierre, Léandre XVIII 3 25
Sauvé, Françoise XVIII 3 24
Schaffer, Adrienne XVIII 3 24 25
Schäffer, André XVIII 3 22 23³
Schäffer, Andreas (André) XVIII 3 21-25^a
Schaffer, Benoît XVIII 3 24² 25
Schaffer, Elisabeth XVIII 3 24²
Schäffer, François(1) XVIII 3 21 22 23³
Schaffer, François (2) XVIII 3 23² 24
Schaffer(3), François XVIII 3 24²
Schaffer, François-Antime XVIII 3 24²

Schaffer, Jeannette XVIII 3 24 25
Schaffer, Joseph XVIII 3 24
Schaffer, Joseph XVIII 3 24²
Schaffer, Joseph-David XVIII 3 22 23
Schaffer, Léona XVIII 3 24 25
Schaffer, Marie XVIII 3 21 22 23²
Schaffer, Madeleine XVIII 3 24
Schaffer, Marie-Espérance XVIII 3 24²
Schaffer, Marie-Isilda XVIII 3 24²
Schaffer, Marie-Madeleine XVIII 3 22 23 24
Schaffer, Napoléon XVIII 3 24²
Schaffer, Pierre XVIII 3 21 22 23
Schaffer, Philomène XVIII 3 24
Schaffer, Pierre-Moise XVIII 3 24² 25
Schaffer, Rose-de-Lima XVIII 3 24² 25
Schaffer, Victoire XVIII 3 23
Schaffer, Symphonose-Louise XVIII 3 24²
Schaffer, Zéphirin XVIII 3 24²
Schäffer-Levac, Marie-Paule XVIII 3 21-25^a
Scheffer, Lionel XVIII 3 23 23
Staindre, Jean XVIII 3 21
Sulpiciens XVIII 3 21
Sylvestre, Marie XVIII 3 23
Tifly ou Dietle (Tittley), Martin XVIII 3 22
Trudeau, Joseph XVIII 3 22
Vernier dit Ladouceur XVIII 3 25
Vernier dit Ladouceur, Eléonore XVIII 3 25
Wart, Mathew XVIII 3 22

LIEUX

Allemagne XVIII 3 21 22
Argenteuil XVIII 3 24
Bavière XVIII 3 21
Bourget, Ontario (Prescot-Russell) XVIII 3 25
Brooklin, États-Unis XVIII 3 24
Canada XVIII 3 21 23
Cathédrale de Montréal XVIII 3 24
Cimetière Saint-Benoît XVIII 3 22 23
Clinton XVIII 3 23
Côte-Double XVIII 3 23 24² 25²
Côte Saint-Louis XVIII 3 22
Côte Saint-Pierre XVIII 3 21 22
Côte Saint-Vincent XVIII 3 21² 22² 23^a
Crysler, Ontario XVIII 3 24
Éboulis XVIII 3 21 22³
États-Unis XVIII 3 22 23 24
Kissingen XVIII 3 21
Mayne, Christian XVIII 3 22
Lac des Deux-Montagnes, Seigneurie XVIII 3 21²
Laurentides XVIII 3 23
L'Orignal Ontario XVIII 3 24
Mission Oka XVIII 3 21 22 23
Montana, États-Unis XVIII 3 24²
Montréal XVIII 3 25²
New York XVIII 3 23
Ontario XVIII 3 22 23
Ottawa XVIII 3 25
Paris XVIII 3 22
Québec XVIII 3 22
Rang des Eboulis XVIII 3 21
Rang Saint-Jean XVIII 3 25
Rang saint-Vincent XVIII 3 25
Région Deux-Montagnes XVIII 3 22 25

Rigaud XVIII 3 23³
 Rivière du Nord XVIII 3 22
 Rouses Point XVIII 3 22
 Route 148 XVIII 3 21
 Route 158 XVIII 3 22
 Saint-Albert, Ontario XVIII 3 24
 Saint-Benoît XVIII 3 22 23⁴ 25²
 Saint-Colomban XVIII 3 23
 Saint-Eustache XVIII 3 21 23 25²
 Saint-Hermas de Mirabel XVIII 3 2125
 Saint-Jérôme XVIII 3 23
 Saint-Joseph-du-Corbeau, Coopersville XVIII 3 23
 Saint-Placide XVIII 3 21 2425
 Sainte-Adèle XVIII 3 23²
 Sainte-Anne XVIII 3 21
 Sainte-Marguerite du Lac Masson XVIII 3 23
 Sainte-Marthe (Vaudreuil) XVIII 3 23 24
 Sainte-Scholastique XVIII 3 23²24
 Sainte-Monique XVIII 3 24
 Schefferville XVIII 3 23
 Terre 288 XVIII 3 21 22 23
 Terre 289 XVIII 3 21
 Terre 290 XVIII 3 21²
 Terre 364 XVIII 3 24
 Terre 441 XVIII 3 23
 Terre 459 XVIII 3 24
 Terre 629 XVIII 3 21 22
 Terre 630 XVIII 3 21 22
 Terre 785 XVIII 3 22 22
 Terre 786 XVIII 3 22 22
 Terre 787 XVIII 3 22 22
 Terre 788 XVIII 3 22 22
 Terre 789 XVIII 3 22 22
 Terre 914 XVIII 3 21 22
 Terre 915 XVIII 3 21 22
 Ungava XVIII 3 23
 Wolfenbüttel XVIII 3 21
 Würzburg XVIII 3 21

ANNÉES

1776 XVIII 3 21
 1778 XVIII 3 21
 1779 XVIII 3 21
 1783 XVIII 3 21³
 1784 XVIII 3 21
 1786 XVIII 3 21
 1790 XVIII 3 22
 1795 XVIII 3 21²
 1794 XVIII 3 22²
 1796 XVIII 3 21
 1798 XVIII 3 21 22
 1799 XVIII 3 22 23
 1800 XVIII 3 21 23
 1801 XVIII 3 23
 1802 XVIII 3 22 23
 1893 XVIII 3 24
 1804 XVIII 3 23
 1827 XVIII 3 23 24
 1828 XVIII 3 24
 1831 XVIII 3 24
 1834 XVIII 3 24
 1837 XVIII 3 24
 1840 XVIII 3 24
 1846 XVIII 3 24
 1853 XVIII 3 24
 1854 XVIII 3 24
 1870 XVIII 3 24
 1876 XVIII 3 24
 1885 XVIII 3 24
 1896 XVIII 3 21² 23
 1801 XVIII 3 21
 1804 XVIII 3 21
 1805 XVIII 3 22
 1806 XVIII 3 22²
 1808 XVIII 3 23
 1812 XVIII 3 22
 1814 XVIII 3 22
 1816 XVIII 3 22
 1817 XVIII 3 23
 1822 XVIII 3 23
 1823 XVIII 3 23
 1825 XVIII 3 23
 1834 XVIII 3 23
 1837 XVIII 3 23
 1844
 1847 XVIII 3 23
 1851 XVIII 3 23
 1853 XVIII 3 23
 1856 XVIII 3 23
 1857 XVIII 3 24

1859 XVIII 3 24
 1860 XVIII 3 23
 1861 XVIII 3 23 24
 1862 XVIII 3 24
 1863 XVIII 3 23 24
 1865 XVIII 3 23 24
 1866 XVIII 3 24
 1867 XVIII 3 24
 1868 XVIII 3 24
 1871 XVIII 3 23
 1881 XVIII 3 24
 1890 XVIII 3 24
 1892 XVIII 3 24
 1902 XVIII 3 24²
 1904 XVIII 3 24
 1921 XVIII 3 24
 1925 XVIII 3 24
 1932 XVIII 3 24
 1933 XVIII 3 24²
 1947 XVIII 3 24
 1948 XVIII 3 24

TROUPES

Compagnie von Barner XVIII 3 21
 Régiment du Duc de Brunswick XVIII 3 21
 Soplats de Colborne XVIII 3 24
 Troupes allemandes Brunswickers XVIII 3 21

Angus XVIII 1 9
 Asselin, Gaétan XVIII 1 1 23
 Arbic, Aldéric XVIII 3 15
 Arbic, Denise XVIII 3 18
 Arbic, Diane XVIII 3 2 15-18¹⁸
 Arbic, Fernand XVIII 3 18
 Arbic, Francine XVIII 3 18
 Arbic, Germain XVIII 3 18
 Arbic, Gertrude Larocque XVIII 3 2 15-18^{16 18}
 Arbic, Geneviève XVIII 1 1 4 5 23
 Arbic, Grand-maman XVIII 3 15
 Arbic, Josée XVIII 3 18
 Arbic, Mario XVIII 3 18
 Arbic, Maurice XVIII 3 8 15 16 18
 Arbic, Philippe XVIII 1 23
 Arbic, Réjean XVIII 3 18
 Arbic, Sylvie XVIII 3 18
 Back, Francis XVIII 1 11 14
 Baron Empain XVIII 2 17
 Bastien XVIII 3 9 11
 Bastien, Anabelle XVIII 3 5 9
 Bastien, Guillaume XVIII 3 5 9
 Bastien, Mathieu XVIII 3 5 9
 Bastien, Michel XVIII 3 9
 Bastien, Philippe XVIII 1 22
 Beaudoin, Denise XVIII 1 24
 Beaulieu, Adrienne XVIII 3 10
 Beaulieu, Lucienne voir Lanthier XVIII 3 6 6
 Beaupré, Yvon XVIII 1 1 23
 Beauvais XVIII 1 9
 Bélsie, Jean-Paul XVIII 1 20
 Bélsie, Rosemarie XVIII 1 2¹ 5 5 6 7 8 9 15-17^{23 24 25-27¹; 2 2³ 3³; 3² 35-10¹⁸}
 Belzile, Pierrette XVIII 1 23
 Béliveau, André XVIII 2 27
 Benet XVIII 1 26
 Benson Joe et fils XVIII 1 9
 Benson, Lucie XVIII 1 1 23
 Benson-Lefort, Yann XVIII 2 11
 Bergevin, Marthe XVIII 1 1 23
 Bernard, Pierre XVIII 1 2² 5² 23² 24; 2 2²; 32³
 Bérubé, Carmen XVIII 1 23
 Bérubé, Marc XVIII 1 2² 4 5 6 23² 24¹; 2 2²; 3 2²
 Binda, Louise XVIII 3 7
 Binette, Éva XVIII 3 15
 Boileau, François XVIII 1 22
 Boileau, Gilles XVIII 2 28
 Boileau, Maurice XVIII 1 20
 Boileau, Mme Ephrem XVIII 3 15
 Bougie, Pierre XVIII 1 1
 Bougie-Lauzon XVIII 3 9 11
 Bougie Lauzon, Jonathan XVIII 3 5 9
 Bougie-Lauzon, Myriam XVIII 3 5 9
 Bougie, Suzanne XVIII 3 9
 Brochu XVIII 2 7
 Caron, Denise XVIII 1 6 6
 Charbonneau, Danielle XVIII 1 5
 Charette XVIII 3 9 11
 Charette, Élise XVIII 3 5 9
 Charette, Étienne XVIII 3 5 9
 Charette, Michel XVIII 3 9

Chéné, François XVIII 1 7
 Chéné-Raynauld, Germaine XVIII 1 6 22
 Chevrier, Jacques XVIII 1 8
 Chigot, Francis XVIII 1 15
 Chouteau, Jean-Marie XVIII 2 28
 Cinq-Mars XVIII 3 7
 Comtesse de Ségur XVIII 2 11
 Corbo, Bernard XVIII 1 25
 Corminboeuf XVIII 2 7
 Cyr-Bernard, Réjeanne XVIII 1 1 2³ 4-6¹ 5² 23 24²; 2²; 3 2³ 4¹
 Daoust, Marie XVIII 3 4
 Dancause, Roméo XVIII 1 20
 Deer, Kenneth XVIII 3 13-14¹
 Delage, Denys XVIII 1 7
 Demers, Marcel XVIII 1 1 23² 24
 Desrosiers, Léo-Paul XVIII 1 17
 Dollier de Casson (Sandetty) XVIII 1 11 15¹
 Dourte, René XVIII 1 20
 Dubois, Jeannine XVIII 1 18
 Duplessis, Maurice XVIII 1 25
 Dupuis, Pierre XVIII 1 2 24; 2 2; 3 2
 Dupuis-Mailhot, Stella XVIII 1 2 23 28¹
 Durand, Albertino XVIII 1 21
 Erdos, Pierre XVIII 2 17
 Éthier, Germaine XVIII 2 12
 Éthier, Léandre XVIII 2 12
 Fafard, Claudette XVIII 3 9
 Faubert, Gisèle XVIII 1 5
 Ferland, J.-B. Antoine XVIII 3 14
 Ferron, Jacques XVIII 3 14
 Fontaine XVIII 2 7
 Fontaine Madame XVIII 2 9 10 11
 Fontaine, Gaby XVIII 2 4 10-11¹⁰
 Fournier XVIII 2 4
 Fournier, Clarisse XVIII 2 13
 Fournier, Francine XVIII 2 13
 Fournier, Madame XVIII 2 11
 Fournier, Jacques XVIII 2 13
 Fournier, Ghislaine XVIII 2 13²
 Fournier, Guy XVIII 2 13
 Fournier, Mireille XVIII 2 4 13¹² 14-15¹
 Fournier, Yvane XVIII 2 13
 Frémin, Jacques (Gannerontie) XVIII 1 10 11 15¹
 Gaboury, Pacôme XVIII 1 26
 Gabriel XVIII 1 9
 Gabriel, James XVIII 3 13
 Gagnon XVIII 2 7
 Gagnon, Mme Aimé XVIII 2 8 10
 Gannerontie (Frémin) XVIII 1 11 12 15¹ 23
 Garontiariti (Souart) XVIII 1 11 15
 Gardiner, Lambert XVIII 1 8 9
 Gaspé XVIII 2 8
 Gaudin, Jean-Baptiste XVIII 2 28
 Généreux, Francine XVIII 1 1
 Généreux, Pierre XVIII 1 1
 Geossrion, Aimé XVIII 2 27
 Giguère, Isabelle XVIII 1 22
 Gilbert, Serge XVIII 1 1 23
 Graton XVIII 2 7
 Graton, Madame XVIII 2 10²
 Groulx, Chanoine XVIII 3 14
 Guilbault, Dr XVIII 2 26; 3 15
 Guindon XVIII 1 22
 Guindon, Armand XVIII 2 25
 Guindon, Madame XVIII 2 25
 Houde, Martin XVIII 1 29
 Ibbotson, Antoinette XVIII 2 16 17 18
 Jacob XVIII 1 9
 Jacob, Madeleine XVIII 1 5
 Jacob, Titi XVIII 1 7
 Jean Talon XVIII 1 16
 Joannette, Dominique XVIII 2 11
 Jolicoeur, Jean XVIII 1 1 23
 Jolicoeur, Mme XVIII 1 1 23
 Husereau, Pierre XVIII 1 24
 Kateri Teka8itha XVIII 1 15
 Ku Klux Klan XVIII 3 13
 Laberge, Bibiane XVIII 2 27
 Lacroix XVIII 1 9
 Lacroix, Aristide XVIII 1 21
 Lacroix, Ubald XVIII 1 2 3 5 7-9¹ 23 24; 2 2 4 8¹ 9¹ 32¹; 3 2
 Lacroix, Yvon XVIII 1 1 23
 Lafrance, André XVIII 1 22
 Lafrance, Germain XVIII 1 1
 Lafrance, Omer XVIII 1 27
 Lalonde, Louis-Marie XVIII 1 26; 2 4 5¹ 8¹ 9¹ 16¹ 19¹
 Lalonde, Paul XVIII 2 16

Lalonde, Robert XVIII 2 16
 Lalonde, Suzanne XVIII 2 16
 Lamontagne XVIII 2 7
 Lamontagne, Hubert XVIII 2 5
 Lanthier, Arthur XVIII 3 7
 Lanthier, Jean-René XVIII 3 8
 Lanthier, Louis XVIII 3 7 9
 Lanthier, Lucie XVIII 3 8
 Lanthier, Lucienne (Nanie) XVIII 3 2 5-12^a
 Lanthier, Suzanne XVIII 3 8
 Larocque, Arthur XVIII 3 15
 Larocque, Gertrude voir Arbic XVIII 3 15 16 18
 Latour, J.O. XVIII 1 25
 Lauzon, Hermozilla XVIII 2 24
 Lauzon, Mary XVIII 2 25
 Lauzon, Pauline XVIII 2 21
 Lauzon, Richard XVIII 3 9
 Lauzon, Robert XVIII 2 25 26
 Lauzon, Salomé XVIII 2 25 27
 Lavigne XVIII 3 9 11
 Lavigne, Anne-Marie XVIII 3 5 9 11-12^a 12
 Lavigne, Jude XVIII 3 9
 Lavigne, Lucienne XVIII 2 16
 Lavigne, Simon XVIII 3 5 9
 Lavigne-Guindon, Claire XVIII 2 5^a
 Le Moine, Charles XVIII 1 10 13 16^a
 Le Moine d'Iberville, Pierre XVIII 1 16
 Lefebvre, Emilienne XVIII 2 22
 Lefebvre, Gaétan XVIII 2 11; 3 2 19-20^a 19 20
 Lefebvre, Michèle XVIII 3 2 19-20^a
 Lefebvre, Régis XVIII 2 9 10
 Lesage, Jean XVIII 2 18
 Létourneau, Lorraine XVIII 2 7²
 Létourneau, Marie-Françoise XVIII 2 7
 Létourneau, Monique XVIII 2 7
 Létourneau, Noëlla XVIII 2 7 10 11
 Létourneau, Richard XVIII 2 7
 Lévesque, Marie-Josée XVIII 2 4 24 25-27^a
 Lévesque, Michel XVIII 2 24 25 26
 Lévesque, Renée XVIII 2 4 24 25-27^a
 Lévesque, Lyette XVIII 2 24 25 26
 Lyonnet, Paul XVIII 1 28
 Magnan, Jean-Charles XVIII 1 26
 Mailhot, Christian XVIII 2 28^a 28
 Mailhot, Eddy XVIII 1 28
 Mailhot, Eve XVIII 1 28
 Mailhot, Mathieu XVIII 1 28
 Mailhot, Maurice XVIII 1 28
 Maisonneuve-Fontaine XVIII 1 6
 Marinier, Corinne XVIII 3 15
 Marinier, Ozias XVIII 2 8
 Marinier, Pierre XVIII 1 21
 Marinier, René XVIII 1 15
 Masson 25
 Masson, Armand XVIII 2 4 20-21^a
 Masson, Balthus XVIII 1 20
 Masson, Charles XVIII 2 20 25
 Masson, Thérèse XVIII 1 5
 Ménard Diane XVIII 3 9
 Montmagny XVIII 1 16
 Montour XVIII 1 9
 Nadeau, Hector XVIII 1 25; 2 23
 Nanie voir Lucienne Lanthier XVIII 3 2 5-12^a
 Nantel, Gemma, XVIII 3 6
 Nations, communauté
 Agniers (Mohawks) XVIII 1 15
 Amérindiens XVIII 1 16
 Autochtones XVIII 1 17
 Congrégation Notre-Dame XVIII 1 28
 Européens XVIII 1 17
 Français XVIII 1 10 12 13 16
 Hurons XVIII 1 3 10-17
 Iroquois XVIII 1 15 17; 3 14
 Jésuites XVIII 1 17
 Congrégation de Notre-Dame XVIII 1 28
 Pères du Très-Saint Sacrement XVIII 3 7
 Pères d'Oka (Trappistes) XVIII 1 27; 2 20 28; 3
 Seigneurs du Montréal XVIII 1 2 3 10
 Sulpiciens XVIII 1 3 10 14 15 28; 2 12 17
 Nelson XVIII 1 9
 Nims, Abigail XVIII 1 5
 Olier XVIII 1 15
 Onontio XVIII 1 11 13 16^a
 Ouellet, Dominique XVIII 3 5
 Ouellette, Jean XVIII 1 4 5 23 24
 Ouellette, Jeannine XVIII 2 10
 Ouimet, William XVIII 2 8
 Parizeau, Philippe XVIII 3 19
 Patry, Yvan XVIII 1 23; 3 4

Pepin, Arthur XVIII 1 4
 Pepin, Denise XVIII 1 4
 Perrot, François-Marie XVIII 1 13^a 16^a
 Pominville, Noël XVIII 1 6; 2 3 23
 Ponton, J.-Noé XVIII 2 6
 Préseault, Michel XVIII 2 11
 Proulx XVIII 2 8
 Proulx, Gilbert XVIII 1 1 2 3 18-22^a 18 20 22
 Proulx, Jean XVIII 1 23
 Proulx, Michèle XVIII 1 23
 Proulx, Romain XVIII 1 1 2 5^a 23 24; 2 2 4; 3 2
 Raizenne XVIII 1 5
 Reynaud, Gabriel XVIII 2 28
 Rhéaume, Sylvain XVIII 1 5
 Richard, Annette XVIII 1 5
 Richard, Noëlla XVIII 2 6 7
 Richard, Maurice XVIII 1 1 2 18
 Rosell, Jose XVIII 2 20 21
 Rising, Josiah XVIII 1 5
 Rozon, Nancy XVIII 1 9
 Rousselot, Victor XVIII 2 28
 Roussin, Doreen XVIII 1 24
 Saint-Denis XVIII 1 5
 Saint-Jacques, Madeleine XVIII 3 9
 Saint-Laurent, Sylvie XVIII 1 1
 Sandetty (Dollier de Casson) XVIII 1 11
 Sarrazin, Adrien XVIII 1 22
 Sauvé, Arthur XVIII 1 3 25-27^a 26
 Sauvé, Paul XVIII 1 2 3 25-27^a 25
 Savard, Marie-Ange XVIII 2 13
 Say, Thomas XVIII 2
 Sévigny, Marc XVIII 2 23^a
 Souart (Garontiariti) XVIII 1 10 11^a 14 15^a
 Schaeffer, Marie-Jeanne XVIII 2 10 18
 Shaffer, Andreas XVIII 3
 Shaffer-Levac, Marie-Paule XVIII 3 2 21-25^a 36 voir
 Allemand
 Tanarikon XVIII 2 8
 Tessier, Lucille XVIII 1 5
 Thibault, Louise XVIII 3 6
 Thibault, Xénophile XVIII 3 6 7
 Tiwasha, Nancy XVIII 2 27
 Toupin, Lambert XVIII 2 4 16 17 18^a 19^a 21^a
 Toupin, Louis XVIII 2 16 18^a
 Toupin, Madame XVIII 2 10 11
 Toussaint, Jean-Claude XVIII 1 1
 Trépanier, René XVIII 1 25
 Trotter, Pauline XVIII 1 5
 Turcotte, Louis-Marie XVIII 1 2; 2 2
 Vézina, Gilles XVIII 2 22 23
 Vézina, Jean XVIII 2 22
 Vincent XVIII 1 9

Sujets

Accident XVIII 2 11
 Assemblée annuelle 2003 XVIII 1 2 4-6^a
 Assemblée annuelle 2004 XVIII 3 25 36
 Banque provinciale du Canada XVIII 2 23
 Bas-relief XVIII 1 3 4 32
 Bibitte à patate XVIII 2 15
 Budget XVIII 1 4
 Caisse populaire d'Oka XVIII 2 22 23^a 24
 Caisse populaire à Saint-Joseph-du-Lac XVIII 2 23
 Caisse populaire à Pointe-Calumet XVIII 2 23
 Centre récréatif d'Oka CRO XVIII 2 22
 Cercle des Artisans unies d'Oka XVIII 1 5
 Canadian Steamship Lines XVIII 1 18
 Canadien Paxifique XVIII 1 18 20
 Certificat d'honneur XVIII 1 5
 Cinema Loew's XVIII 1 9
 Coopérative fédérée du Québec XVIII 2 12
 Conseil d'administration XVIII 1 5
 Laboratoires Rougier XVIII 2 18 21
 Corporation des agronomes XVIII 2 12
 Décès:
 Lefebvre, Gaétan XVIII 2 11
 Benson-Lefort, Yann XVIII 2 11
 Michel Préseault XVIII 2 11
 Christian Mailhot XVIII 1 28
 Discours des sauvages Hurons XVIII 1 10-17^a
 École:
 Amherst (Mass) XVIII 2 8
 Collège d'agriculture de Guelph XVIII 2 6
 Collège de Montréal XVIII 1 28; XVIII 2 16 22
 Collège du Mont-La-Mennais XVIII 1 28
 Collège du Sacré-Coeur XVIII 2 21
 Collège MacDonald XVIII 2 18
 Collège Vincent d'Indy XVIII 1 28
 École normale XVIII 2 13
 École d'agriculture d'Oka voir Institut...

École Sainte-Marguerite-du-Lac XVIII 1 28
 École secondaire d'Oka XVIII 1 28; 2 2 7
 Institut agricole d'Oka XVIII 1 26; 2 1 3 4 6 28
 Institut agonomique de Paris XVIII 2 12
 Institut catholique de Paris XVIII 2 12
 L'Institut d'Oka...1893-1943 XVIII 2 14 12 13
 Institut Marguerite-Bourgeois XVIII 1 28
 Médecine vétérinaire XVIII 2 2 17 24 25
 Séminaire de philosophie de Montréal XVIII 2 8
 Séminaire de Saint-Hyacinthe XVIII 2 8
 Université Cornell (N.Y.) XVIII 2 6 8 12 19 24 25
 Université de Kiel V 21
 Université de Montréal XVIII 2 9 13
 Université du Wisconsin XVIII 2 22
 Université Laval XVIII 2 6 13
 Université McGill XVIII 1 28
 Engrais chimiques XVIII 2 3
 Famille Sauvé XVIII 1 25
 Fanfares des Fusiliers Mont-Royal XVIII 1 25
 Film (vue) XVIII 1 7-9^a
 Fonds René Marinier XVIII 1 5
 Fruits XVIII 1 16
 Gilbert Proulx XVIII 1 3 18-22^a
 Hudson Historical Society XVIII 1 8 9
 Incendies XVIII 1 18-22^a; XVIII 2 21
 Balthus Masson XVIII 1 20
 François Boileau XVIII 1 22
 Garage chez Albertino Durand XVIII 1 21
 Okaplay XVIII 1 22
 Pension Bellevue XVIII 1 21
 Philippe Bastien XVIII 1 22
 Prés de Gilbert Proulx XVIII 1 20
 Journaux, revues, organismes:
 Bulletin des agriculteurs XVIII 2 6
 Châtelaine XVIII 2 15
 Histoire de l'agriculture au Canada français XVIII 2 7
 La Terre de chez nous XVIII 2 7 28
 La Victoire des Deux-Montagnes XVIII 1 25 27
 La Minerve XVIII 1 26
 La Patrie XVIII 1 26
 La Presse XVIII 1 26; 2 28
 Le Canadien XVIII 1 26
 The Eastern Door XVIII 3 14
 Relations XVIII 1 17
 Revue d'histoire de la Gaspésie XVIII 2 7
 Union Catholique des cultivateurs XVIII 2 7 23
 In memoriam: Christian Mailhot XVIII 1 28
 Institut Armand Frappier XVIII 2 22
 Institut Pasteur XVIII 2 21
 Institut Rosell XVIII 2 18 21 28
 L'Événement Paul Sauvé XVIII 1 25-27^a
 Musée de Saint-Eustache et... XVIII 1 25 26
 Maison Chénier-Sauvé XVIII 1 27
 Parc national d'Oka XVIII 1 27 28
 Église l'Annonciation d'Oka XVIII 1 7
 Livre, lancement Pépin XVIII 1 4
 Livre sur 150 Saint-Placide, Caron XVIII 1 16
 Melon d'Oka XVIII 2 28
 Membres fondateurs SHO XVIII 1 6
 Mérite agricole XVIII 2 9
 Piano XVIII 1 28
 Place commémorative XVIII 1 3 1 4 5 23-24
 Okami XVIII 1 45; 2 3
 Ordre des agronomes du Québec XVIII 2 3
 Parti conservateur XVIII 1 26
 Photos: XVIII 1 1 3 4 5 6² 7² 8² 9² 11 14 15² 16 18 20
 21 22 23^a 24^a 25 26 27 28 31 32; 2 1 3 5^a 6 7 8²
 9² 10 12² 13 14 16² 17² 19² 21 22^a 23 24^a 25 26
 27 30 31 32^a
 Poulet Barbecue XVIII 2 19
 Pompier XVIII 1 18-22^a
 Poule Chanteclerc XVIII 2 28
 Prix Henri C. Bois XVIII 2 12
 Production laitière XVIII 2 3
 Professeurs: agronomes et médecins vétérinaires
 Bois, Henri C. XVIII 2 2 12^a 12^a
 Brochu, Édouard XVIII 2 18 21
 Dufresne, Joseph XVIII 2 17 25
 Fontaine Charles-Arthur XVIII 2 4 5 9^a 18 28
 Fournier, Roland XVIII 2 2 12 13^a 13 218
 Gagnon, Aimé XVIII 2 2 8^a 4 18
 Graton, Adhémar XVIII 2 2 11 18 19^a 19 32
 Lamontagne, Antoine XVIII 2 2 4 5^a 6^a 7 17 18 28
 Létourneau, Firmin XVIII 2 2 3 4 5 6-7^a 6 7 17 18 28
 Lévesque, François XVIII 2 2 4; 3 1 2 4
 Perron, Jean XVIII 2 18 23 32^a 32^a 32
 Rosell, Jose Maria XVIII 2 2 7 20-21^a 21
 Toupin, Gustave XVIII 2 2 4 16-17^a 16^a 17^a 18 21
 Tremblay, Gérard XVIII 2 18
 Vézina, Claude XVIII 2 2 22^a 22^a

Vézina, Paul-Henri XVIII 2 2 3 4 18 22^a 22^a 23^a
 Règlement, changement XVIII 1 5
 Musée des Patriotes de Saint-Eustache XVIII 1 25 26
 Sauvetage XVIII 1 18 19 20
 Société de production animale... XVIII 2 16
 Société d'histoire d'Oka SHO XVIII 1 3 18 23 28; 3
 1 2 4 25 36
 Société d'histoire de Hudson XVIII 1 3
 Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes XVIII 1
 5
 Tricentenaire du raid de Deerfield de 1704 XVIII 1 5
 Union des producteurs agricoles XVIII 2 3 7
 Union Nationale XVIII 1 25 26 27
 Vie publique, 25 ans XVIII 1 25
 Yogourt XVIII 2 3 20^a 28

LIEUX

Abbaye cistercienne d'Oka XVIII 2 7 28
 Allemagne XVIII 2 21
 Amérique du Nord XVIII 2 3 19
 Angleterre XVIII 2 11
 Anjou XVIII 2 28
 Annonciation XVIII 1 23
 Assemblée législative du Québec XVIII 1 25
 Archives du Séminaire de Québec XVIII 1 10-14^a
 Auvergne XVIII 1 16
 Ayerst XVIII 2 22
 Baie Georgienne 16
 Bas du Fleuve XVIII 2 11
 Basse Côte-Nord XVIII 2 7
 Bellefontaine XVIII 2 28
 Boucherie Champagne XVIII 1 7
 Boulangerie d'Oka XVIII 1 28
 Bullerin d'adhésion XVIII 1 31; 2 31
 Canada XVIII 2 20
 Carrefour du bricoleur XVIII 1 22
 Caserne d'incendie XVIII 1 21
 Centre d'archives XVIII 1 4; 3 4
 Champ de tomates XVIII 2 17
 Chez Ben's Restaurant XVIII 1 9
 Club de golf XVIII 1 19 20
 Commanditaires:
 Carrefour du bricoleur d'Oka XVIII 1 30; 2 30; 3 33
 Denise Beaudoin, députée XVIII 2 30; 3 33
 Garage Denis Durand XVIII 1 30; 2 30; 3 34
 Huserneau & Frère XVIII 1 30; 2 30; 3 34
 Jude-pomme XVIII 1 29; 2 29; 3 33
 La Caisse populaire d'Oka XVIII 1 29; 2 16 29; 3 34
 Le Magasin de l'Abbaye XVIII 1 29; 2 29; 3 33
 Niocan XVIII 1 30; 2 29; 3 34
 Parc national d'Oka (Sépaq) XVIII 1 29; 2 29; 3
 33
 Pierre Bélisle, Pharmacien XVIII 1 29; 2 29; 3 33
 Spino Plomberie XVIII 1 30; 2 29; 3 34
 Como XVIII 1 8 25
 Deerfield XVIII 1 5
 Dépositaires:
 Centre d'archives de la SHO XVIII 1 31; 2 31
 Dépanneur à l'entrée du village XVIII 1 31; 2 31
 Le Carrefour du bricoleur d'Oka XVIII 1 31; 2 31
 Le Magasin de l'Abbaye XVIII 1 31; 2 31
 Supermarché Métro XVIII 1 31; 2 31
 Deux-Montagnes (comté) XVIII 1 25
 Édifice Vézina XVIII 2 23
 États-Unis XVIII 2 10; XVIII 2 17
 Espagne XVIII 2 20
 Europe XVIII 2 13 17
 Ferme Bédard XVIII 2 18
 Ferme sulpicienne no 5 St-Frs-Xavier XVIII 3 4
 France XVIII 1 11 16; 2 10 28
 Garderie XVIII 3 8-10^a
 Garderie « Fleur de pommier » XVIII 2 16
 Harvard XVIII 2 4
 Hudson XVIII 1 8 9
 Gaspésie XVIII 2 6 13
 Glacières, Wilson XVIII 1 8
 Gouvernement du Québec XVIII 2 18
 Grand Séminaire de Montréal XVIII 1 23
 Grande-Vallée XVIII 2 13^a
 Grands Lacs XVIII 1 15
 Hôpital Notre-Dame XVIII 1 19
 Hôpital Royal Victoria XVIII 2 26
 Île Perrot XVIII 1 16
 Italie XVIII 2 7
 Joliette XVIII 1 28
 Kamouraska XVIII 2 24
 Kanesatake XVIII 1 3 14
 La Rochelle XVIII 1 16
 La Trappe XVIII 1 26; 2 16 19

Lisbonne XVIII 1 16 21
 Littoral, Restaurant Parc d'Oka XVIII 1 3 4 32
 Los Angeles XVIII 2 21
 Madrid XVIII 2 20
 Maison Lévesque XVIII 3 1 4 25 36
 Maison municipale paroisse Oka XVIII 3 12
 Manitoba XVIII 2 25
 Marieville XVIII 2 10
 Ministère de l'Environnement ... XVIII 1 28
 Mission à Montréal XVIII 1 10
 Mission au Sault-au-Récollet XVIII 1 10
 Mission du Lac des Deux Montagnes XVIII 1 3 4 10 23
 Mission l'Île la Motte (Lac Champlain) XVIII 1 15
 Mission La Prairie (Kahnawake) XVIII 1 10 15
 Montréal XVIII 1 3 10 12 13 15 16 18 21;
 XVIII 2 11 18 22 28 32
 Mont-Carmel XVIII 2 24
 Mont-Louis XVIII 2 6 7
 Municipalité d'Oka XVIII 1 28
 New York XVIII 2 10 28
 Normandie 25
 Nouvelle-Angleterre XVIII 2 17
 Nouvelle-France XVIII 1 15 16
 Ontario XVIII 1 16; 2 25
 Oka XVIII 1 3 7 19 25 28; 2 1 4 13 18
 Oka village XVIII 2 3
 Parc d'Oka XVIII 1 4; 3 36
 Paris XVIII 1 15
 Penetanguishene XVIII 1 16
 Pension Bellevue XVIII 1 21
 Pinède d'Oka XVIII 1 25 27
 Pointe-Calumet XVIII 1 21-22
 Québec XVIII 1 16 21; 2 3 13 20
 Rang Oka :
 L'Annonciation XVIII 1 2^a; 2 2^a; 3 2^a
 Chemin d'Oka XVIII 1 29^a 30; 2 25 26; 3 33 35 36
 De la Pinède XVIII 1 30
 Sainte-Sophie XVIII 1 29^a
 Rang du Domaine XVIII 3 2
 Restaurant Chez Frank XVIII 1 7
 Restaurant Le Plein Air XVIII 1 7
 Restaurant Vivry (ex Ben's Restaurant) XVIII 1 9
 Riverside Elders Home XVIII 1 4
 Rivière aux Serpents XVIII 1 23
 Rivière-au-Tonnerre XVIII 2 6 7
 Rivière des Outaouais XVIII 2 7
 Rougemont XVIII 2 9 10
 Route 344 XVIII 1 20
 Rue Montréal et ailleurs:
 Boulevard Saint-Joseph XVIII 1 18
 Bourbonnière XVIII 1 18
 Hochelaga XVIII 1 19
 Iberville XVIII 1 18
 Notre-Dame XVIII 1 15;
 Rachel XVIII 1 18
 Saint-François-Xavier XVIII 1 15
 Saint-Gabriel XVIII 1 15
 Saint-Paul XVIII 1 15
 Saint-Pierre XVIII 1 15
 Turgeon XVIII 3 2
 Ville Saint-Laurent XVIII 1 19
 Rue Oka:
 Annonciation XVIII 1 20; 2 8 13 24 25
 Carignan XVIII 2 16
 Commune XVIII 1 20 25
 Des Anges XVIII 1 2; 2 2
 Des Cèdres XVIII 1 2 21; 2 2 6; 3 2
 Des Pins XVIII 2 9
 Dupaigne XVIII 1 3 4
 Notre-Dame XVIII 1 29^a 31^a; 2 5 12 16 22 24 26
 Olier XVIII 3 7
 Saint-André XVIII 1 2; 2 2 6; 3 2
 Saint-Dominique XVIII 1 30
 Saint-François-Xavier XVIII 1 21
 Saint-Jacques XVIII 1 20
 Saint-Jean Baptiste XVIII 1 2^a 21; 2 2^a 19^a 32; 3 2^a 7
 Saint-Michel XVIII 1 2 30; 2 2; 3 2
 Saint-Paul XVIII 1 21
 Saint-Sulpice XVIII 1 3 4; 2 17 22 25
 Saint-Benoît XVIII 1 25
 Saint-Eustache XVIII 1 3 4 25 26 27
 Saint-Isidore de Laprairie XVIII 2 16
 Saint-Hermas XVIII 1 26
 Saint-Hyacinthe XVIII 2 21 24
 Saint-Joseph de Lévis XVIII 2 12
 Saint-Joseph-du-Lac XVIII 1 2; 2 2; 3 2
 Saint-Placide XVIII 1 6
 Saint-Vallier de Bellechasse XVIII 2 22
 Sainte-Anne-de-la-Pocatière XVIII 2 24

Sainte-Dorothée XVIII 2 32
 Sainte-Scholastique XVIII 1 26; 2 30
 Sainte-Marie-de-Monnoir XVIII 2 9
 Sainte-Thérèse XVIII 1 2 22; 2 2 19; 3 2
 Salle de la Mairie XVIII 1 4
 Sayabec XVIII 2 13
 Séminaire de Québec XVIII 1 10-14^a
 Sherbrooke XVIII 2 12
 Shops Angus XVIII 1 18
 Sorbonne XVIII 2 10
 Tables champêtres XVIII 1 4
 Tadoussac XVIII 1 16; XVIII 2 11
 Théâtre Royal XVIII 1 8
 Toronto XVIII 1 16
 Trois-Rivières XVIII 1 16
 Victoriaville XVIII 2 13
 Vieux-Montréal XVIII 1 15
 Villa des Pissous XVIII 2 16
 Ville-Marie XVIII 1 15 16

ANNÉES

1610 XVIII 1 15
 1615 XVIII 1 16
 1616 XVIII 1 16
 1628 XVIII 1 15
 1634 XVIII 1 17
 1636 XVIII 1 15 16
 1639 XVIII 1 17
 1640 XVIII 1 17
 1641 XVIII 1 16
 1644 XVIII 1 16
 1646 XVIII 1 15
 1648 XVIII 1 16
 1650 XVIII 1 15
 1660 XVIII 1 17
 1666 XVIII 1 15
 1667 XVIII 1 XVIII 1 17
 1669 XVIII 1 16
 1670 XVIII 1 15
 1672 XVIII 1 16
 1674 XVIII 1 15 16
 1676 XVIII 1 2 3 10 15
 1677 XVIII 1 15
 1678 XVIII 1 15
 1691 XVIII 1 XVIII 1 15^a 16
 1701 XVIII 1 15
 1704 XVIII 1 4
 1770 XVIII 1 17
 1787 XVIII 2 15
 1850 XVIII 2 12
 1852 XVIII 1 6
 1875 XVIII 1 26
 1881 XVIII 2 28
 1882 XVIII 2 12
 1891 XVIII 2 6 17
 1892 XVIII 2 16
 1893 XVIII 1 27; 2 4 8 18 28
 1897 XVIII 2 12
 1898 XVIII 2 22
 1900 XVIII 2 13
 1903 XVIII 2 8
 1907 XVIII 1 26
 1908 XVIII 1 26; 2 8 18 28 32
 1909 XVIII 2 24
 1912 XVIII 2 6 24
 1915 XVIII 2 22
 1916 XVIII 1 26; 2 5; 2 6 8 16 28
 1917 XVIII 2 9 10 12 19
 1918 XVIII 1 26; 2 5
 1919 XVIII 2 5 8 9
 1920 XVIII 1 26 27; 2 3 4 8 19
 1921 XVIII 2 6 12 16
 1922 XVIII 1 26; 2 8 9 10 12
 1924 XVIII 2 8 16
 1925 XVIII 2 8
 1926 XVIII 1 21; 2 12 22
 1927 XVIII 1 18
 1928 XVIII 2 28
 1929 XVIII 1 15 26^a; 2 7 8 12 13 20
 1930 XVIII 1 26^a; 2 7 13 16
 1931 XVIII 2 17 19
 1932 XVIII 2 6 19 25
 1934 XVIII 2 5 9
 1935 XVIII 1 26^a
 1936 XVIII 2 9 10 13 17 24
 1937 XVIII 2 10 12^a
 1938 XVIII 1 26; 2 21 25
 1939 XVIII 2 17 20
 1940 XVIII 2 17 23 24
 1941 XVIII 2 13

1942 XVIII 2 12 17 23 24
 1943 XVIII 1 27; 2 4
 1944 XVIII 1 25; 2 24
 1945 XVIII 2 19 21
 1946 XVIII 2 26 28
 1947 XVIII 2 28
 1948 XVIII 1 18; 2 21 25
 1949 XVIII 2 7
 1950 XVIII 2 21 22
 1952 XVIII 2 22
 1955 XVIII 1 25 27³; 2 21
 1956 XVIII 1 28; 2 5 22
 1957 XVIII 2 18 27
 1958 XVIII 1 20; 2 13
 1960 XVIII 1 27; 2 3 4 18 22
 1961 XVIII 2 13²
 1962 XVIII 2 12 18 28
 1966 XVIII 2 17 18
 1967 XVIII 2 16 22
 1970 XVIII 2 23
 1973 XVIII 1 5; 2 12 18
 1975 XVIII 2 8
 1980 XVIII 1 6; 2 6
 1982 XVIII 2 15
 1983 XVIII 2 22 23
 1984 XVIII 2 7
 1986 XVIII 1 1 28; 2 1
 1988 XVIII 2 23
 1989 XVIII 2 7 22
 1991 XVIII 1 17; 2 22
 1992 XVIII 1 15
 1995 XVIII 2 22 23 28
 1996 XVIII 1 22
 1998 XVIII 1 17
 2000 XVIII 1 5 22; 2 18
 2002 XVIII 1 4 6 22 28 32
 2003 XVIII 1 2² 4-6 18 23; 2 11 12 19 27
 2004 XVIII 3 25 36

GÉNÉALOGIE AUTOCHTONE DESCENDANCE DE JOSEPH SAKOKEHTE

4^e génération (suite) XVIII 3 26-27

Continuons avec Anne fille de Charles ANATARAS et d'Elizabeth-Marie KARONNENS-OWEIATENSTE

50 **Anne Konwentsionti et François Sotsitsiowane**
154 i **Joseph Sotsitsiowane**

51 **Nicolas Tekanatoken-Cole et Marie-Anne Katsitsiawaks-Jacob** (Ignaceti atenenti-Jacobs et Marie Saionatont)

155 i Charles-Tekanatoken Cole
 156 ii Anne-Saionatonti Nicholas
 157 iii Sbraham Nicolas
 158 iv Catherine Tekanatoken
 159 v Marie-Watha Tekanatoken
 160 vi Jean Tekanatoken
 161 vii Michel-Mouillé Tekanatsiohen-Cole
 162 viii Jean-Baptiste Tekanatoken
 163 ix François-Xavier-Tekanatoken
 Nicolas
 164 x Pierre-Xavier-Taritha
 Nicolas
 165 xi Basile Tekanatoken
 166 xii Anastasie-Tekanatoken Cole
 167 xiii Simon Tekanatoken

52 **Félicité Tekawennaronwe-Moses et**

55 **Moïse Taronhiawakon-Tekanatoken et Marie-Pimanakwatekwe-Otsitsikeron Murray** (Basile-William-Guillaume-Antoine Murray et Elizabeth Wassenikwe-Gaspé-Chavalier)
 168 i Jacques Taronhiawakon

169 ii Onésime Taronhiawakon
 170 iii Joseph Taronhiawakon
 171 iv Isidore Taronhiawakon
 172 v Marie-Josephte Taronhiawakon
 173 vi Hyacinthe Tekanatoken
 174 vii Wilama Taronhiawakon
 175 viii Louisa Moses et John Laforce (Pierre Laforce et Marguerite Narcisse)
 176 ix Louis Tiewahawekon (Rowi)

57 **Jean-Sohenres Nicholas-Moses et Cécile Katsironkwas (Jean-Baptiste Tehotinatake-D'aileboust et Anne Konwaionse)**

177 i Harris Nicholas
 178 ii Martha Nicholas

58 **Monique Teiawenhate-Gabriel et Joseph Sotsitsiowane-Cree (Thomas Kanewatirhon-Watha et Monique Wentha)**

179 i Monique Cree
 180 ii Marie-Esther-Tiokontate Cree
 181 iii Thomas Sonawenhés
 182 iv Alexandre Sotsitsiowane
 183 v Marie Sotsitsiowane
 184 vi Philomène Tewatawenra-Cree
 185 vii Catherine Cree
 186 viii Sotsitsiowane
 187 ix Marie-Anne Sotsitsiowane et Joseph Karonhiakeron (Paul Karonhiakeron-Nelson et Marie-Anne-Kahentsiaks Dicaire)
 188 x Christine Kakaionstha
 189 xi Timothy Arirhon-Cree
 190 xii Jean-Baptiste Cree-Petit
 191 xi Ermine-Elmire-Arirhon Cree
 192 xiv Suzanne Petit-Cree
 193 xv Sotsitsiowane



Deerfield, 300 ans plus tard...

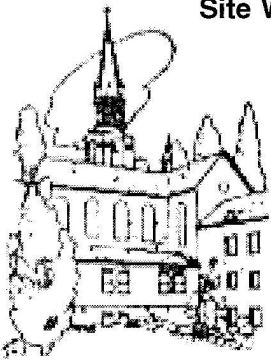
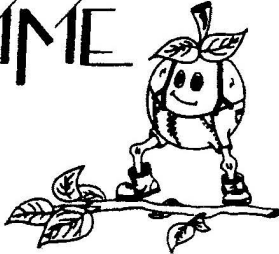
Le 29 février 1704, au petit jour, un parti de guerre venu de la région de Montréal et formé de Canadiens et d'Amérindiens de nations diverses, attaqua par surprise le petit village de Deerfield, en Nouvelle-Angleterre (aujourd'hui au Massachusetts), tua, pillait, incendiait des maisons et faisait plus d'une centaine de captifs emmenés de force, à pied dans la neige du mois de mars, jusqu'au Canada.

Parmi eux, deux enfants, **Josiah Rising** (10 ans) et **Abigail Nims** (4 ans) ont choisi avec le temps de faire leur vie parmi nous et sont à l'origine de la Famille Raizenne (francisation de Rising) qui a construit la plus ancienne maison d'Oka, érigée en 1721.

C'était il y a 300 ans... La Société d'histoire d'Oka entend commémorer ces événements et rendre hommage à la Famille Raizenne par diverses manifestations prévues tout au long de l'année 2004. Plus de détails dans le prochain numéro d'Okami...

La Rédaction

Merci à nos commanditaires

 Site Web : www.abbayeoka.com Le Magasin de l'Abbaye (La trappe d'Oka) Tél. : (450) 479-6170 1-866-479-6170 1500, chemin d'Oka, Oka Qc J0N 1E0	 PIERRE BELISLE PHARMACIEN 135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0 Tél. : (450) 479-8448 Fax : (450) 479-6166 Membre affilié au réseau CLINIQUE Santé
 Parc national d'Oka 2020, chemin d'Oka Oka (Québec) J0N 1E0 Tél. : (450) 479-8365 Télec. : (450) 479-6250 Internet : http://www.sepaq.com Courriel : parc.oka@sepaq.com 	JUDE-POMME  Jude B. Lavigne 223, rang Sainte-sophie, Oka (Québec) J0N 1E0 Pommes – Poires – Prunes Tél. : (450) 479-6080 – Fax : (450) 479-8212 – www.judepomme.com
	« La Société d'histoire d'Oka joue un rôle important dans la mémoire de notre collectivité. Elle remplit auprès de nous une mission de sensibilisation et d'information sur notre passé tout en permettant de mieux éclairer le présent. Je souhaite que la Société d'histoire d'Oka et ses membres poursuivent encore longtemps leurs activités. » La députée Denise Beaudoin  Manoir Belle-Rivière ■ 8106, rue Belle-Rivière ■ Sainte-Scholastique ■ (Québec) ■ (450) 258-1014

Merci à nos commanditaires



La Caisse populaire d'Oka

Édifice Vézina
100, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0

*Pour la gestion de votre patrimoine,
nous vous offrons les services
d'un planificateur financier.*

Rencontrez M. Martin Houde, pl. fin.,
Tél. : (450) 472-5200 – poste 440

Planificateur financier et représentant en épargne collective pour le compte de
Les Services d'investissement Fiducie Desjardins inc. cabinet de services financiers

CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA LTÉE

265, rue Saint-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8441
Fax : (450) 479-8482



LE CENTRE DE LA RÉNOVATION



RICHARD R. FAUCHER, ING.
Président

2000 Peel, suite 560, Montréal, Québec, Canada H3A 2W5
Tél. : (514) 288-8506 Télécopieur : (514) 843-4809
Cell : (514) 591-5670 courriel: rfaucher@niocan.com



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8825

DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

Bur: (450) 479-6588
Fax: (450) 479-6740

ANTHONY SPINO
CELL: (514) 966-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'Eau



17 rue de la Pinède, Oka, QC J0N 1E0

Espace
à louer



Husereau & Frère 2000 S.E.N.C.

Luc et Mariette Husereau

211, rang Sainte-Sophie
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199
E-Mail : lucoka@sympatico.ca





Texte au bas des armoiries :

Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé En tasce dans un lac d'azur

En Mi-partie, à dextre d'argent et à senestre De gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, Séparé par signet, avec les inscriptions : « Pro-Memoria » et « perio-Libro »
André de Pagès

Buts et objectifs de la Société

Grouper toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire d'Oka et sont désireuses de participer à des rencontres, études, recherches ou autres activités permettant de mieux connaître l'histoire d'Oka.

Soutenir l'intérêt de la population locale pour les événements et faits historiques qui ont marqué la naissance et le développement de la région.

Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.

Publier et diffuser ou susciter la publication et la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits et situations du passé ayant trait à la vie et aux mœurs de la population.

Favoriser la recherche et les visites éducatives sur l'histoire régionale en fournissant, dans la mesure du possible, aux différentes institutions, l'information et les documents de référence nécessaires.

Encourager l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.

Promouvoir la protection du patrimoine et effectuer des recherches sur la généalogie et l'histoire.

Dépositaires à Oka

LE MAGASIN DE L'ABBAYE
SUPERMARCHÉ MÉTRO
LE CARREFOUR DU BRICOLEUR D'OKA
DÉPANNEUR À L'ENTRÉE DU VILLAGE
CENTRE D'ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA

1500, chemin Oka
31, rue Notre-Dame
265, rue Saint-Michel
11, rue Notre-Dame
2017, chemin Oka

[Signature]

Bulletin d'adhésion

DATE _____

Voici ma cotisation pour un an : Membre 20 \$ ☐ Membre de soutien -- 50 \$ ou plus ☐
Couple 30 \$ ☐ Montant inclus \$

Ci-joint mon chèque pour un an : SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA, OKA QC J0N 1E0

Nom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____ N° de téléphone : (____) _____

La cotisation vaut pour l'année au cours de laquelle elle est payée et donne droit aux OKAMI précédents, s'il y a lieu. Cependant, une cotisation versée après le 1^{er} novembre s'applique à l'année suivante. Le numéro de membre figure en haut à gauche dans l'étiquette d'adresse.

Avis à tous

Une nouvelle année s'amorce. N'oubliez pas de **renouveler votre abonnement**.

La Société d'histoire d'Oka a besoin de vous et se réjouit de vous compter parmi ses membres.



Assemblée générale 2004

La Société d'histoire d'Oka tiendra son Assemblée générale

le 21 mars 2004, à 13 h 30

à la Maison Lévesque

2017, chemin Oka

face au Parc national d'Oka

En deuxième partie de l'Assemblée annuelle,

Madame Marie-Paule Shaffer-Levac

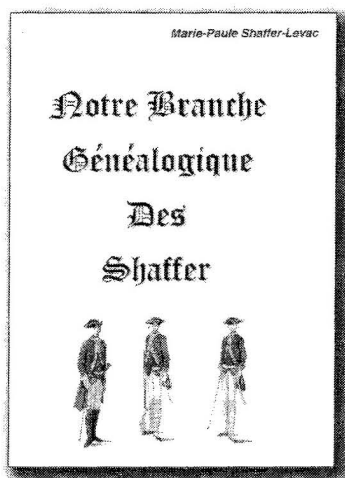
fera le lancement du livre qu'elle vient de publier :

Notre branche généalogique des Shaffer

un ouvrage richement illustré par plus de 200 images et photos.

Un buffet à saveur allemande sera servi.

Bienvenue à tous !



Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente n° 0182842
Port payé à Oka Qc J0N 1E0

EXPÉDITEUR :
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA
2017, CHEMIN OKA
OKA QC J0N 1E0